"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

C'est dans le recueillement du travail ordonné, discipliné et dirigé que s'élabore l'action féconde.

Maréchal LYAUTEY

Onfait du bien non dans la mesure de ce qu'on dit, mais dans la mesure de ce qu'on est.

P. De FOUCAULD

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI 24 FEVRIER, 1937 — No. 17

Introduction de la cause de Mgr Grandin

La loi sur les dettes albertaines est invalide

LOI QUI A ETE ADOPTEE A LA SESSION SPECIALE DU MOIS D'AOUT.

La base de la législation albertaine relative aux dettes, telle qu'adoptée par le gouvernement crédit social s'est écroulée vendredi quand S. H. le juge Ewing a déclaré que la loi de la réduction et du règlement des dettes était 'invalide dans sa totalité".

Cette loi était celle qui supprimait ou limitait l'intérêt sur toutes les dettes privées et fut passée à la session spéciale de la Législature au mois d'août.

Au cours de causes présentées devant les tribunaux de Calgary, cette législation fut attaquée dans ses éléments constitutionnels. En rendant son jugement vendredi, S. H. le juge Ewing a déclaré que ladite législation était inconstitutionnelle en ce fait qu'elle empiétait sur un terrain exclusif du parlement canadien.

Le titre de la loi, dit S.H. le juge Ewing, ne décrit pas son but spécifique.

Une législature ne peut accomplir indirectement ce qui lui est défendu d'exercer directement. M. le juge Ewing n'a pas accepté l'opinion du procureur général, à savoir que la loi est du ressort de la province, parce qu'elle découle de ses droits civils et immobiliers.

Moratoire provincial d'une durée de deux mois

MGR J.-T. McNALLY

Nommé archevêque de Halifax

CITE VATICANE.—Son Exc. Mgr Jean-Thomas McNally, évêque de Hamilton, Ontario, vient d'être nommé archevêque de Halifax. La nouvelle a été confirmée officiellement à Rome.

Mgr McNally est né à Hope River. Ile-du-Prince-Edouard, le 24 juin 1871. Il a été ordonné prêtre le 4 avril 1896. Le 4 avril 1913, il devint le premier évêque du diocèse de Calgary; il a été sacré à Rome le 1er juin suivant par Son Eminence le cardinal Diomède Falconio. En 1924, il était nommé évêque de Hamilton; et il recevait le titre d'assistant au trône pontifical, le 18 janvier 1926.

SANTE DU PAPE

Réapparition d'un ulcère sur la jambe gauche

CITE VATICANE.— Le Pape Pie XI, en essayant de se servir de nouveau de ses jambes pour marcher, a fait réouvrir une plaie ulcéreuse dans sa jambe gauche. Cette plaie qui était partiellement guérie avant que le Souverain Pontife fasse des efforts pour marcher. Cette plaie s'établit dans la jambe après l'éclatement d'une varice, au mois de décembre.

THE

Donné par les Bonnes Amies le 28 février

A l'occasion de l'ouverture de la résidence des Gardes-Malades de l'hôpital de la Miséricorde, nous donnerons un THE à l'hôpital, le dimanche, 28 février, de 3 à 6 heures, au profit de la Crèche.

La crèche étant une oeuvre entièrement de charité, non subventionnée du Gouvernement ni de la Ville, nous comptons sur votre généreux concours.

UNE CAUSERIE HISTORIQUE

En français, au poste CKUA

Vendredi, le 26 courant, M. Henry de Savoye, professeur de français à l'Université d'Alberta, racontera au poste radiophonique de l'Université, (C K U A) à 6h.45 p.m. le récit de la prise de Québec (1759). Les enfants de langue française du district d'Edmonton sont invités à être aux écoutes.

Un vibrant appel. En faveur du fran au Nouveau-Brunswick.—

SUR LES DETTES PRIVEES

Loi qui supprimait ou limitait l'intérêt sur les dettes privées

Un moratoire temporaire sur les dettes privées va être appliqué par le gouvernement provincial pour empêcher toute précipitation de forclusion résultant du fait que la loi de la réduction et du règlement des dettes a été déclarée ultra vires.

On croit qu'un ordre-en-conseil sera adopté par le cabinet, en vertu de la loi du rajustement des dettes. En agissant ainsi le gouvernement aura le temps de considérer les mesures à prendre pour préparer de nouvelles lois puisque celles qu'il avait déjà fait adopter sont ultra vires, ou pour préparer une cause qui serait portée devant la cour suprême du Canada.

Le moratoire durera deux mois.

UNE SEANCE A FALHER

Donnée par l'Amicale

FALHER.—Le nombreux auditoire qui remplissait la salle paroissiale, le dimanche gras au soir, n'a pas été déçu. Un programme aussi chargé que varié fut donné sous les auspices de l'Amicale et quelques artistes locaux dont la réputation était avantageusement connue. Cette séance dramatique et musicale fit passer les assistants par des phases du rire qui voisinait avec les larmes, et, même à certains moments, se confondaient sous le charme d'impressions diverses. Le décor joint à la mise en scène accentuait les impressions spontanées.

L'Amicale a donné une nouvelle preuve de compétence artistique. Tout le monde fut satisfait d'avoir bravé une température inclémente pour jouir de scènes si bien vécues.

Nos félicitations à toutes les personnes qui y ont pris part, notamment l'âme dirigeante de cette belle soirée. (Suite à la page 5)

ELECTION DE CONSEILLERS

A Falher

FALHER.—MM. Pierre-Paul et Joseph Lemire ont été élus commissaires de l'école consolidée de Falher à l'assemblée annuelle des contribuables vendredi. Ils succèdent à M. Roméo Desfossés et M. J.-B. Langelier dont le terme d'office est expiré.

REDUCTION DES DETTES

Entrevue d'Aberhart avec des financiers

Le premier ministre Aberhart et les membres du cabinet ont eu une entrevue avec des représentants de gros intérêts financiers. On croit qu'à la suite de cette entrevue que les compagnies intéressées soumettraient un plan de réduction des dettes, lequel ressemblerait à celui par lequel on a effacé une dette de $75,000,000 chez les fermiers de la Saskatchewan. Ce plan serait soumis au commencement de la session afin qu'il reçoive la sanction du parlement.

AU FESTIVAL DE CALGARY

Le cercle Molière présentera "Les Rantzau"

Le Cercle dramatique Molière de notre ville participera au festival dramatique de la province qui se déroulera à Calgary, les 18,19 et 20 mars. Les mêmes acteurs joueront la pièce : "Les Rantzau", avec laquelle ils ont déjà remporté les honneurs du tournoi régional d'Edmonton au festival de 1936, sera présentée au festival de Calgary.

Le second acte de cette pièce, dont l'interprétation avait attiré des commentaires élogieux de M. E. Maldwyn Jones, juge du festival d'Edmonton, en 1936, sera le seul acte de la pièce joué à Calgary. La pièce elle-même fut dirigée, en 1936 par M. Laurier Picard.

La pièce elle-même remporta non seulement le premier prix, mais M. Alphonse Hervieux qui interprétait le rôle principal, reçut la distinction d'être considéré le meilleur acteur du festival.

Les autres membres qui participeront à l'interprétation de ce second acte sont : Mme Judith-G. Bouchard, Mlle G. Hervieux, Mlle L. Côté; M. Paul Châtain, M. Roméo Bouchard et Laurier Picard, directeur

IL N'Y A PAS DE COMPROMIS

Entre créditistes et libéraux-progressistes au Manitoba

WINNIPEG.—Le premier ministre du Manitoba, l'hon. M. Bracken, a déclaré que les principes et du parti libéral-progressiste et du parti crédit social n'ont pas été compromis par l'entente établie entre le gouvernement du Manitoba et le groupe crédit social de la législature. Les députés créditistes auront la liberté d'exprimer leurs opinions. Tant que le Crédit social n'aura pas fait ses preuves ailleurs, le Manitoba sera gouverné selon des principes éprouvés et acceptés.

UN EVEQUE MISSIONNAIRE

Visite les paroissiens de Ste-Famille à Calgary

CALGARY.—Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Sendai, Japon, accompagné du T. R. Père André Bibaub, O.P. provincial des Pères Dominicains, arrêtèrent à Calgary avant de s'embarquer tous les deux pour le Japon. C'est le premier évêque missionnaire en pays infidèle qui visite cette paroisse.

A la cérémonie religieuse, préparée en leur honneur, à la paroisse Ste-Famille, le T. R. P. Bibaub présenta l'évêque missionnaire, Mgr Lemieux. Son Excellence dépeignit les activités et la vie japonaise de son diocèse et les millions de conversions à accomplir. Etaient aussi présents : Mgr Carrol, évêque de Calgary, qui louangea les voyageurs et le bon travail des paroissiens, Mgr Smith et M. l'abbé Cusson, qui assistaient Mgr Carrol. Le T. R. P. Bibaub, M. l'abbé Murphy, Mgr Lemieux.

DECES DE M. LONGOZ

A l'âge de 71 ans — Funérailles à St-Joachim

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph-A. Longoz survenue samedi, au Grand Séminaire St-Joseph, où il était portier depuis de nombreuses années. Il était âgé de 71 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme L. Walsh de Montréal, un fils J.-P. Longoz d'Edmonton, un frère, M. Léon Longoz d'Edmonton.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à St-Joachim au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. A. Boucher, O.M.I., curé de la paroisse, a chanté le service. L'inhumation s'est faite dans le cimetière catholique. Connelly et McKinley, dirigeaient les funérailles.

CAUCUS DES CREDITISTES

Avant l'ouverture de la session provinciale

Deux députés créditistes ont déclaré lundi que les députés créditistes réunis en caucus avant l'ouverture de la session qui aura lieu jeudi le 25 février, demanderont un remaniement du cabinet de M. Aberhart. On demanderait la tête de l'hon. W.-N. Chant, ministre de l'agriculture et peut-être aussi celle de l'hon. J.-W. Hugill, procureur général.

Des rumeurs relatives à la démission de M. Chant circulent depuis quelque temps, mais elles ont été démenties à plusieurs reprises par M. Aberhart et M. Chant lui-même.

Comme la loi de la réduction des dettes a été déclarée ultra vires par la cour suprême de l'Alberta vendredi dernier, on croit que l'hon M. Hugill deviendra la cible des critiques des députés qui demanderont sa démission.

UN ESSAI DE MOBILISATION

En Italie

ROME.—Benito Mussolini, à titre de ministre de la guerre, a ordonné un essai de mobilisation de plus de 1,000,000 d'hommes durant les prochains mois, apprend-t-on d'un communiqué officiel.

Cette mobilisation comprendra cinq classes, y compris les hommes nés de 1900 à 1904. Les hommes ne seraient mobilisés que pour une courte période. Mussolini veut tout simplement se rendre compte de la rapidité avec laquelle cette mobilisation peut se faire.

WINNIPEG.—Le gouvernement a prohibé officiellement le "bingo" et tous les autres jeux analogues, où, à cause du hasard il se perd des sommes d'argent considérables.

ELECTIONS A FALHER

Syndic d'église et conseiller municipal

FALHER.— M. Aurélius Servant a été choisi syndic pour remplacer M. Eugène Lavoie sortant de charge. Félicitations.

Election municipale

La votation pour élire un conseiller municipal a eu lieu lundi le 8 courant. Deux candidats ont été mis sur les rangs pour remplacer M. J.-B. Langelier dont le terme était expiré. M. Maurice Beauchamp Sr, marchand, remporta une victoire de 14 votes sur son adversaire, M. Charles Gagnon, forgeron. La lutte fut calme et courtoise. Tout en remerciant le conseiller sortant de charge, nous félicitons et souhaitons la bienvenue au nouveau conseiller.

DEPENSE DE 2 BILLIONS

Pour les armements

LONDRES.— Par un vote de 659 à 145, la Chambre des Communes, réunie en comité, a approuvé une résolution du gouvernement autorisant un emprunt de $2,000,000,000 pour fins de défense. Le vote fut pris, après un violent débat qui dura deux jours.

A Rome

Premier évêque de St-Albert

ETUDE DE LA CAUSE DE Mgr V. GRANDIN PAR LA CONGREGATION DES RITES DEPUIS 1931.

Cinquante années de vie missionnaire dans l'Ouest canadien

CITE VATICANE.—La Congrégation des Rites a accepté la cause de béatification et de canonisation de Mgr Vital Justin Grandin, O.M.I., décédé en 1902 à St-Albert, après plusieurs années d'apostolat missionnaire dans les plaines de l'Ouest.

Ce fut à la suite d'une visite du R. P. Thiry, de France à Edmonton pour compiler tous les renseignements sur la vie de Mgr Grandin, que la Congrégation des Rites commença l'étude de la vie de l'héroïque évêque afin de se prononcer sur l'admission de la cause du serviteur de Dieu à la béatification et à la canonisation.

Né en France en 1829, Mgr Grandin vint au Canada en 1852 pour évangéliser les Indiens de l'Ouest. Bien que de constitution délicate, il choisit les plaines sauvages de l'Ouest canadien comme champ d'apostolat.

Il travailla d'abord au milieu des Indiens du district du Lac Athabaska jusqu'en 1857, alors qu'il fut placé à la tête de la Mission de l'Ile à la Crosse, située actuellement dans le Nord de la Saskatchewan.

Mgr Grandin fut nommé premier évêque de St-Albert en 1871 lors de la création de la province ecclésiastique de St-Boniface.

La Congrégation des Rites vient d'autoriser l'examen de la cause de béatification de Mgr Grandin. Par cet acte, la Congrégation des Rites a reconnu l'héroïcité des vertus de Mgr Grandin.

Les personnes qui ont connu le vénérable évêque de St-Albert se réjouiront de cette nouvelle et prieront avec plus de ferveur pour hâter la béatification et la canonisation de ce grand apôtre de l'Ouest.

Tous ceux qui voudraient mieux connaître Mgr Grandin peuvent s'adresser à la Maison Provinciale des RR. PP. Oblats, 9916, 110ème rue, Edmonton. Une notice biographique leur sera envoyée gratuitement.

REELU MAIRE

LEGAL.—M. Delphis Coulombe a été réélu conseiller et maire du village de Legal pour l'année 1937. La popularité dont jouit M. Coulombe lui valut d'être réélu sans opposition. Nos félicitations à l'heureux candidat.

Conférence de M. H. Bourassa

MONTREAL.— "La province de Québec souffre actuellement de la pire dictature économique qui puisse exister sur terre", a déclaré il y a quelque temps M. Henri Bourassa, au cours d'une conférence qu'il prononçait à l'auditorium du Plateau, devant une assistance nombreuse et enthousiaste.

"Ce sont des Canadiens français qui ont vendu et cédé toutes nos richesses", dit l'orateur. "Les coupables, ce ne sont pas les accapareurs, mais bien les Judas qui nous ont livré à la dictature économique".

Les brigands du trust de l'électricité

M. Bourassa dit aussi qu'il avait commencé il y a trente ans la campagne que poursuit actuellement M. le docteur Philippe Hamel. Après avoir parlé des "brigands qui ont organisé le trust de l'électricité, il déclara que nous n'avons jamais eu un homme d'Etat catholique chez nous", pour conclure : "Ce n'est que dans la rénovation constante des vérités enseignées par le Christ que l'on peut trouver la paix."

Faire revivre le Christ et sa morale

Au début de sa conférence, M. Bourassa définit ce que l'on doit faire chez nous pour nous fortifier moralement et nous préserver des maux dont le monde est menacé. "Si toutes les nations, dit-il, répètent à l'envi "Si vis pacem, para bellum", la guerre ne manquera pas d'éclater un jour ou l'autre. Eviterons-nous le cataclysme? Oui. Dans la mesure où nous ferons revivre autour de nous les vertus de justice et de charité. Oui, faites revivre le Christ et sa morale, sa justice et son amour".

M. Bourassa cite ensuite des passages de l'encyclique de Pie XI, "Ubi Arcano", et il demande de restaurer en nous les notions fondamentales qui constituent la paix.

Les épargnes des petits bourgeois

Soulignant quelques vérités contenues dans le rapport annuel de la Banque l'Epargne, M. Bourassa dit que l'hon. Dandurand en plus de ses judicieuses recommandations aux épargnants, devrait faire passer des lois pour empêcher certains traficquants financiers, vendeurs d'obligations, de soutirer les épargnes des petits bourgeois.

L'orateur fustige ensuite les pères de famille qui fréquentent assidûment la bourse pour faire de l'agiotage. Je méprise ces méthodes très modernes de faire de l'argent sans effort, dit-il. Il faut mettre un terme à cette soif du gain sans effort.

Les responsabilités des parents et des instituteurs en matière d'éducation

M. Henri Bourassa, dans la seconde partie de sa conférence, traite des responsabilités des parents et des instituteurs en matière d'éducation. Il fait l'éloge de nos maisons d'enseignement. Quel que soit le zèle des éducateurs, dit-il, les parents n'on pas le droit d'abdiquer leurs responsabilités.

"Il faut bien admettre aujourd'hui la crise de la famille, par l'émancipation trop hâtive de la jeunesse. Les parents ont même perdu la notion du respect de soi-même. Aimez-vous dans le mariage, naturellement, profondément, mais chrétiennement.

(Suite à la page 4)

Dans nos murs...

Dans certains milieux on dit que la tendance impérialiste disparaît au pays. Le vote de nos députés fédéraux prouve exactement le contraire. Ces messieurs viennent de voter un crédit pour les armements avant que la dette de la dernière guerre soit payée. Pour les députés, c'est un crédit. Pour les citoyens du pays, c'est une augmentation de taxes.

* * *

La dernière guerre nous a coûté 60,000 vies et $4,500,000,000. Jusqu'à date. Un autre guerre et nous serons prêts pour la banqueroute. D'ailleurs si un particulier se servait des mêmes moyens de financer, que le gouvernement, il serait en banqueroute avant un troisième emprunt.

Chose curieuse ces choses ne sont pas souvent discutées durant une campagne électorale. Si elles l'étaient, beaucoup de "whips" seraient sans suite!

On dit que le Sénat est "l'Hospice des Vieux de la Chambre". Nos députés vieillissent si vite qu'après 10 ou 15 ans passées à faire des courbettes devant les chefs de partis, ils sont qualifiés pour le Sénat.

* * *

Pendant qu'on discute l'armement et sa nécessité, le Communisme fait son chemin. On l'entend prêcher sa doctrine jusque par la radio. Il ne faut cependant pas critiquer, car les chefs du gouvernement sont opposés au Communisme et ils font tout en leur pouvoir pour l'enrayer au Canada. Ils commencent à perdre des forces et nous les entrevoyons dans un avenir très rapproché au Sénat.

* * *

On sent qu'il y a une certaine inquiétude dans l'air. Elle ne se définit pas. Le peuple, qui n'a pas de grands mots, mais de l'instinct, sent qu'il se fait trahir dans plusieurs questions.

La Ligue des Radiophiles Franco-Canadiens dévoile des statistiques qui surprennent bien des gens. Les adhésions qui lui viennent régulièrement sont une preuve évidente qu'il nous fallait une semblable Ligue.

* * *

Lorsque son travail sera terminée, il serait peut-être de bon aloi de l'engager pour régler la question scolaire au Canada.

* * *

Dans certains milieux du Québec, on veut faire apprendre l'anglais dès la première année aux petits canadiens-français. C'est là la recette infaillible pour en faire des porteurs d'eau! L'Ouest peut en fournir des preuves.

* * *

Dans une certaine paroisse, grâce à l'amabilité d'un Canadien français de nom, on a élu un commissaire d'école anglo-protestant. C'était un geste de bonne entente! mais comme d'habitude.... à notre détriment.

Politique fédérale

OTTAWA.—M. P.-J. Rowe, créditiste d'Athabaska, a été expulsé de son parti à la suite d'un caucus à la Chambre des Communes, ces jours derniers. Cette décision fut prise à la recommandation de l'exécutif du groupe. On rapporte que la décision prise est la résultante de près d'un an de critiques énoncées par M. Rowe contre la politique poursuivie par M. Aberhart.

Une commission royale étudiera le problème de la taxation

L'honorable M. King a annoncé à la Chambre des Communes la création d'une commission d'enquête royale chargée d'enquêter sur tout le système de taxation en vigueur au Canada. Elle étudiera la division des pouvoirs financiers et des responsabilités financières entre le dominion et les provinces et recommanderait ce qui devrait se faire pour obtenir une répartition plus équitable et plus pratique du fardeau de façon à permettre à tous les gouvernements de fonctionner plus efficacement et plus indépendamment, dans les sphères de leurs juridictions respectives.

Les gaz léthifères

M. C.-P. Plaxton, du département fédéral de la justice, a déclaré devant le comité du code criminel que l'usage des gaz léthifères en remplacement de la pendaison, est considéré comme la méthode d'exécution la plus humaine, la plus rapide et la plus simple. M. Plaxton a aussi déclaré que la plupart des procureurs-généraux se sont déclarés favorables à la centralisation du lieu d'exécution. Deux seulement se prononcèrent en faveur de l'usage des gaz léthifères.

Augmentation de la taxe de vente

On croit dans les milieux bien informés que la taxe fédérale sur les ventes, qui est actuellement de 8 %, sera probablement augmentée. C'est ce que le budget révèlera sous peu. Il est probable que le budget ne mentionnera pas l'imposition de nouvelles taxes ni de réduction dans les taxes actuelles.

Le ministre des finances essaiera de présenter un budget équilibré au moyen de la taxe sur les ventes.

Le problème de la sécheresse dans l'Ouest

Les terres des provinces des qui ont été si durement éprouvées par la sécheresse sont encore capables de produire une grande richesse et ne devraient pas être abandonnées, a déclaré l'hon M. Gardiner au cours du débat sur la loi amendant la loi relative au problème de la sécheresse dans l'Ouest.

Cette nouvelle loi autorisera le gouvernement à adjoindre au comité principal des comités spéciaux qui s'occuperont des différents angles du problème. Près de 900,000 personnes,

(Suite à la page 5)

Le Royaume de l'intérieur

En cage

AU MILIEU de plusieurs maisons échelonnées sur les hauteurs dominant la vallée de la Saskatchewan, une habitation s'enchâsse, enrichie d'un solarium baigné de lumière dorée.

Les plantes y déploient leurs fleurs aux caresses du soleil, les oiseaux en cage s'interpellent, et leurs gazouillis donnent l'inlusion d'un plein été.

J'aurais voulu y séjourner seule pour permettre à mes idées de prendre leur essor. Elles étaient distraites par les conversations connues de l'heure des thés.

Je revins songeant à l'oiseau captif qui ne peut battre des ailes.

Que dirait le chanteur ailé s'il pouvait parler? Voici ses pensées que j'imagine :

« Que je plains donc les pierrots par ce temps froid, pendant « que moi je suis à l'abri. Où donc trouvent-ils à manger sur la « neige dont le sol se vêt? Ici dans une porcelaine rose, j'ai tou- « jours de l'eau pure; là, dans une coupe, des grains choisis. Je « ne m'inquiète pas, puisque jamais l'on ne m'oublie. Je vois les « pierrots s'abriter sous les toits, brrr! Comme il doit faire froid, « et comme leur plumage doit être poussiéreux.... le mien est tou- « jours soigné puisque je prends mon bain quotidien. En prenant « mes ébats, j'éclabousse un peu, et parfois les tulipes sont parées « de goutelettes qui les égayent je crois, car elles me sourient.

«Ma cage est dorée, et à chacun de mes mouvements elle ba- « lance sur ses ressorts; j'ai l'illusion d'une envolée; ah! que je « plains les pierrots.... six mois de l'année ils ne voient pas les « fleurs, moi, j'en suis entouré toute l'année. J'écoute ce langage « des fleurs pas mal ressemblant au mien.... et si parfumé de poé- « sie.... Elles sont vaines; chacune étale des soies et des velours « aux coloris brillants; moi, j'ai le temps de les admirer, mais les « pauvres pierrots.... ignorent cette jouissance. Oh! que j'aime ma « cage! Je m'y repose si bien! »

Voyez! Et nous qui plaignions le canari de sa captivité? Dieu le fait plus heureux que nous dont les soucis ressemblent à ceux du pierrot.

Le captif se laisse vivre; que j'aimerais pouvoir en faire autant, ne pas penser à d'autre avenir que de préparer mon âme pour un séjour plus heureux.

Le canari ne voit pas les laideurs; il ne souffre pas des froids contacts; il n'entend que des mots de tendresse, et ses notes en roulades chantent : encore !

Dieu a-t-il institué ses cloîtres, les communautés, les refuges, pour distribuer du bonheur à plus grande dose qu'à nous pauvres effarés qui ne cherchons qu'à battre des ailes, fendre l'espace, émigrer, pour enfin tomber sur le sol épuisés par l'effort? Si nous nous forgions des cages en contraignant notre volonté à les habiter paisiblement, que de satisfaction pour l'âme, que de repos pour tout notre être, las de se dépenser follement.

Le soleil s'introduit aussi dans nos foyers tout comme il pénètre dans le solarium où sa poussière d'or réchauffe les plantes qui ne demandent qu'à fleurir. Il réchauffe aussi l'enfant fébrile avide de ses rayons de lumière, qui feront éclore en lui la vitalité et la force.

Dans notre coeur, et dans notre âme, nous voulons la clarté, mais nous ne savons pas en profiter, car tels les pierrots nous ne nous reposons jamais.

Nous possédons la cage où le bonheur s'abrite, mais nous forçons la porte en désertant le calme, pour nous plonger dans la tourmente. Il nous faut l'espace au risque d'habiter un jour sous les toits, et d'avoir à nous contenter de miettes. Avec sagesse nous devrions être heureuses d'habiter notre cage, qu'elle soit dorée ou non.

Comme l'oiseau du solorium, habituons-nous à chanter nos quelques joies.

Regardons à l'extérieur et nous verrons plus graves soucis que les nôtres; posséder un chez-soi, c'est déjà un grand privilège, inconnu de plusieurs. Là, cultivons nos amitiés, et remercions Dieu de posséder une cage.

—MADRINA

Sainte Dorothée

Elle marchait vers le supplice,
En murmurant : Gloire à Jésus!
Je vais cueillir rose et narcisse
Dans le paradis des élus.

Alors une voix ironique
Lui cria : Vite, envoyez-nous
De votre bouquet magnifique
Quelques fleurs aux parfums très doux!

Or; celui qui disait ces choses
Vit aussitôt un grand buisson
Surgir devant lui plein de roses,
De nids d'oiseaux et de chansons.

Et les roses rouges et blêmes
De leur tige se détachant,
Sur ses lèvres à l'instant même
Se posèrent, les embaumant.

Et lui, le front dans la lumière
Et le regard extasié,
S'agenouillant, baisa la terre
Où Dorothée avait passé ....

André ALEXANDRE

LA PAIX

"Donnez-nous la paix de l'âme!"

C'est la dernière ligne d'un livre que mon ami vient de lire, entre deux travaux de traduction. Il me répétait cette phrase avec supplication et piété, sachant que je la comprendrais, moi qui cherche aussi la paix spirituelle sans la trouver.

La paix n'habite ici-bas que le coeur des saints, des humbles et des petits enfants. Etre un saint n'est pas facile, un humble, non plus, un petit enfant, lorsqu'on l'est, on l'ignore, — et l'état d'homme se manifeste par une agitation intérieure.

La paix de l'âme est évidemment le bien suprême; c'est le bonheur que le prêtre nous souhaite à l'église : Que la paix soit avec vous !

Paisible dans sa raison, paisible dans son coeur, paisible dans ses désirs, ses ambitions, paisible dans sa volonté, l'homme possédant toute cette paix, ce calme souverain, cette infinie tranquillité de l'être, s'il existe tel que je l'imagine, il me fait pleurer d'envie!

Mon ami ne la connaît pas; je ne l'ai jamais rencontrée. La paix de l'âme provient sans doute de la vertu : nous pouvons donc y renoncer! C'est sur un fond de "troubles" que nous essayons d'établir la paix en nos âmes; comme la maison bâtie sur le sable, elle ne résiste pas aux perpétuelles instabilités de nos esprits.

Quand nous aurons la paix intérieure, nous serons bien près de Dieu. Nous ne crierons plus tumultueusement après elle, — qui ne répond pas au bruit, mais au silence. Notre nature aura fait de grands progrès dans ce temps-là !

"Donnez-nous la paix de l'âme!" Donnez-la-nous "toute faite", car nous sommes incapables de l'acquérir petit à petit; accordez-la-nous comme un don, par pure bonté, car il nous est impossible de la mériter par nos oeuvres turbulentes, — à moins que la Grâce nous illumine subitement et nous apaise pour toujours.

Ainsi soit-il !

Albert LOZEAU

La Rancune

Lorsque toutes les misères de la nature humaine sortirent de la boîte de Pandore, je suppose que la Rancune en surgit toute rayonnante du plaisir consciencieux et satisfait des maux dont elle serait la cause, de toutes les maladies bilieuses qu'elle engendrerait.

Etre rancunier, c'est de tous les défauts un des plus vilains parce qu'il n'a pas comme excuse la spontanéité qui nous fait quelquefois méchants à notre insu.

Comme une plante épineuse et sans fleur à laquelle on se blesse chaque fois qu'on l'arrose, la rancune grandit sourdement dans le coeur et y gâte beaucoup de bons sentiments avant de se manifester au dehors. On prétexte tout pour la satisfaire et c'est elle qui devance et retient souvent un geste de pardon qui nous délivrerait de nos préjugés et de nous-mêmes.

Il y a une autre et toute petite rancune qui s'appelle mieux la bouderie. Et je connais de grandes filles qui se boudent admirablement l'une l'autre depuis une année. Sous un prétexte futile, presque ridicule, elles ont renié leur amitié passée. Elles se défendent même le réciproque et inoffensif salut que les gens polis s'adressent au hasard des rencontres.

Rancune et bouderie sont toutes deux filles de l'orgueil. La dernière est moins méchante, mais ni l'une ni l'autre ne sont intelligentes et ne sauraient habiter un coeur où il y a de la noblesse et de la vraie bonté.

—Yvonne Charette

Nous devons étudier et travailler comme si nous devions toujours vivre; prier et méditer comme si nous devions mourir aujourd'hui!

La prière bien faite est la marque de la sainteté; la prière continuelle est la sainteté vécue!

Le plus grand sacrifice de Jésus, sur la terre, est de se voir abandonné dans son sacrement d'amour; surtout, des âmes qui lui sont consacrées!

Nos corps ressusciteront d'autant plus glorieux que nous aurons communié avec plus d'amour, de sainteté, de pureté et de ferveur!

LA CUISINE

Soupe à la crème et au curry — Une pinte de bouillon de pois-son, 1 chopine de lait, 1/3 tasse de graisse de bacon ou d'huile, 1/3 tasse de farine, 1 gros oignon haché, une gousse d'ail haché, 2 cuillerées à bouche de poudre de curry, 2 cuillerées à bouche de persil haché.

Laisser mijoter le bouillon de poisson et le lait. Chauffer la graisse et frire les oignons et l'ail sans les rissoler. Lorsque tendres ajouter de la farine en la tamisant ainsi que de la poudre de curry. Remuer et cuire ensemble. Ajouter ceci à la soupe en ébullition, en ayant soin de la remuer quand elle épaissit. Assaisonner. Ajouter le persil juste avant de servir.

Homards grillés — Faites choix du nombre voulu de homards. Tranchez-les et extrayez toutes les substances grasses de la carapace. Enduisez la chair de beurre fondu et faite griller. Une fois cuits, placez les homards sur un plat et versez un peu de beurre fondu sur chaque homard. Faites chauffer au four pendant 5 minutes et servez.

Crevettes à la crème et aux pois — Mélangez ensemble dans un poêlon sur feu, 1 cuillerée à table de beurre et 1 cuillerée à table de farine, puis ajoutez graduellement 1 tasse de lait; assaisonnez avec sel et poivre, ajoutez le jus d'un citron pressé. Agitez constamment jusqu'à ébullition et pendant quelques minutes. Ajoutez alors 1 tasse de crevettes épluchées et 1 tasse de pois cuits. Lorsque le mélange est bien chaud, divisez-le.

Harengs migratin saurs au — Emiettez ou émincez une boîte de harengs misaurs. Dans une lèchefrite enduite de beurre, faites alterner un lit de pommes de terre cuites, un lit de poisson et un lit de fromage, en ayant soin de saupoudrer de la chapelure de pain entre chaque lit. Assaisonnez une tasse de lait et versez sur le mets. Recouvrez de mie de pain beurrée et faites dorer au four.

Si nous mettons un enfant dans une école catholique, c'est afin de lui donner quelque chose de plus qu'un symbole d' "éducation chrétienne"; c'est pour lui apprendre le sens de la vie, et sa religion magnifique, et sa vraie destinée; c'est pour mettre en lui une âme, un coeur.

Abbé BERGEY

PENSEES

C'est faute de pénétration que nous concilions si peu de choses.

VAUVENARGUES

La vieillesse, ce n'est pas le déclin, c'est le progrès; elle ne descend pas, elle monte.

Mgr BAUNARD

Un héritier italien

NAPLES.—Un ruban bleu et blanc suspendu à la porte du palais royal, a annoncé à une Italie en liesse, la naissance d'un nouvel héritier présomptif — un garçon mis au monde par la princesse Marie José.

Le nouveau prince, nommé Vittorio Emmanuel d'après son grand-père, prend la préséance sur sa soeur Maria Pia, âgée de deux ans, et il vient directement en ligne de succession après son père, le prince héritier Humbert.

LES DEUX MAINS

par PIERRE L'ERMITE

[suite]

Lentement, Adrienne poussa la porte, et disparut vers la ferme.

Olivier, comme cloué au sol, la regarda partir, et resta immobile quelques instants, écoutant jusque dans son coeur l'écho de la lourde porte qui retombait de tout son poids entre elle et lui.... à jamais peut-être!...

CHAPITRE XVIII

L'instituteur revint à la maison avec une telle figure bouleversée que Mme Bernard crut d'abord que les parents de l'enfant avaient couvert son fils de reproches, ou même lui intentaient un procès.

Olivier la rassura.

—Mais non!.... Ils se sont montrés au contraire très gentils; ils savent fort bien que l'accident ne peut en rien m'être imputé.

—Enfin, en ton absence, je me figurais déjà une foule de choses. Ma tête travaille vite quand il s'agit de toi. Je pensais même demander conseil à M. Verdry.... Il est arrivé, tu sais.... ?

—Ah! c'est vrai!.... répond Olivier d'un ton lassé.... Ma journée n'est pas finie. J'ai encore dix collègues sur les bras, ce soir!.... J'avais oublié!....

—On voit bien que tu n'as pas la cuisine à faire!....

Dans sa disposition d'esprit, Olivier reçoit ces reproches comme quelqu'un qui ne discute pas. Il veut tout ce qu'on veut; il exprime vaguement des regrets, faits de promesses .... Oui, il hachera de la paille à ses poules!.... Oui, il nourrira mieux ses abeilles!.... Il prendra même des dispositions énergiques pour retenir, dans son jardin, les escargots au printemps.... Tout, pourvu qu'on le laisse un peu à sa pensée!

Mais ce ne sera guère possible, ce soir.... Il faudra qu'il oublie sa souffrance, car les collègues arrivent, les uns après les autres, et vont le forcer à s'occuper d'eux, puisqu'ils sont ses hôtes pour quelques heures.

Ils viennent tout droit au jardin, sachant que Verdry doit y être, et s'y livrer à son inspection favorite.

Mais, en janvier, le vent cingle sec sur l'immense plaine de Grez et contraint bientôt tout le monde à se réfugier dans la salle à manger, où le potage fume d'une façon appétissante des profondeurs d'une vaste soupière campagnarde.

Habituellement, Olivier est le boute-en-train de ces ré-unions; il les aime; il y fait de la propagande.

Mais, depuis quelques semaines, son impression a changé; il la découvert certaines petites intrigues dont sa nature droite est froissée. Ce soir surtout, il se sent fatigué; il ne peut arrêter en lui le retentissement des souvenirs de ce jour, et il n'a qu'un désir : celui de voir ses invités s'en aller le plus tôt possible.

Malheureusement pour lui, cette hâte n'entre pas du tout dans l'intention de ces messieurs, qui, pour la plupart, sont venus à bicyclette, et doivent recommencer tout à l'heure un certain nombre de kilomètres pour rentrer chez eux.

Dans leur vie monotone, ce dîner mensuel est une date. Les gourmands y trouvent toujours un menu plus corsé, et les autres en profitent pour se tenir au courant des changements et des potins de la corporation. Et rien, pas même l'attitude réservée du maître de la maison, ne pourra prévaloir contre ces attraits.

Ils en veulent pour leur déplacement.

Il y avait ce soir, à la table d'Olivier, des types bien différents : d'abord Verdry, pas seulement ami des poules, mais aussi instituteur enthousiaste et consciencieux, ancien des vieux jours, égaré dans le milieu moderne.

Un autre, tout aussi vieux, mais de mentalité contraire, aigrie et sceptique, dont la consigne était : "Surtout, pas de zèle!...."

Un autre, ancien garçon boucher, qui disait sans y prendre garde : "J'ai mal au rond de gîte!" quand il était mal assis, esprit lourd, mais tempêtueusement sceptique pour avoir trop approché l'administration, et constaté, sans en bénéficier, la toute-puissance de certaines recommandations....

Un autre, qui passait son temps à consulter l'annuaire et à faire des combinaisons....

Un autre, très intelligent, très arriviste, qui regardait, écoutait, et se taisait.

Un autre, solennel imbécile, caporal lâché dans la grammaire, tout en os et en cou, qu'on appelait le "Raccourci" et uqi, pour se faire remarquer, affichait un anticléricalisme de roquet enragé, agaçant ses supérieurs par ses façons bêtes de provoquer les récriminations et les conflits. C'était lui qui avait corrigé La Fontaine et Victor Hugo, enlevant le mot "Dieu" partout où son oeil d'oie avait pu le découvrir :

Petit poisson deviendra grand
Pourvu que l'on lui prête vie....

Un autre , Choquart, d'Apremont, indifféremment baptisé Ploplo ou le Frisé, et qui était surtout un redoutable tube digestif.

Un autre très jeune, très intelligent, très violent et découragé, une réplique d'Olivier dans un genre inférieur.

Un autre, un certain Anthime Pluvier, affamé d'argent et de vanité, et qui libellait ses cartes :

Anthime PLUVIER,
Officier d'Académie et de réserve

et profitait de toutes les réunions pour écouler des exemplaires d'une méthode pédagogique dont il voulait se croire l'auteur.

Depuis son arrivée dans le pays, Olivier cherchait à fondre tous ces éléments en un bloc sympathique.

Ce soir, il laisse couler l'eau, amorçant par devoir un peu de conversation aux deux extrémités de la table.

—Avez-vous de bons éléments, cette année....? demande-t-il à un jeune collègue.

—J'aurai deux ou trois certificats....

—Seulement....?

Oui.... le reste, c'est de l'eau de vaisselle....

—Triste!....

—Triste.... Pourquoi....? Ah! bah! Si vous saviez maintenant ce que cela me laisse froid!.... Je suis devenu philosophe, et je ne demande qu'une chose : la paix!

Ceci dit naturellement d'une voix très farouche....

—Et qui vous empêche de l'avoir? reprend Olivier à tout hasard.

Mais déjà l'invité brandit sa cuiller, et d'une voix où bouillonnent des rancunes :

—Il y a des gens qu'on connaît à peine...., dont on ne s'occupe pas, et qui semblent avoir, comme mission spéciale, de vous tailler des croupières!.... Ainsi, j'ai là, dans ma poche, deux lettres de pères furieux parce que leurs rejetons se sont enrhumés en classe!....

—Vous faites du feu, je suppose?

—Sûrement!.... Et je vous prie de croire que je ne ménage pas la houille de l'administration!.... Seulement, ces sales gosses sentent tellement le fumier, qu'au bout d'un quart d'heure, la classe n'est plus tenable. Aussi, je fais des courants.... Ah! oui.... j'en fais, et des fameux!.... Tant pis pour ceux qui sont dedans!

—Mais alors!....

—Sur le terrain de l'hygiène, je me sens solide.... Je peux faire claquer tous!.... D'ailleurs, il n'y a pas de mal, ce sont de vermineux cléricaux.

A SUIVRE

La cédille

Une de nos artistes organise chez elle une fête splendide. Elle a déjà envoyé des invitations.

La veille, elle rencontre une de ses invitées.

—Vous avez reçu ma lettre? lui demande-t-elle.

—Oui, mais je ne m'en explique pas bien le post-scriptum.

—Comment cela?

—Oui, vous avez écrit ceci: "On coupera...."

—On soupera, voulez-vous dire?

—Mais non; il y a bien: "On coupera...." Et, tenez, j'ai votre lettre sur moi. Voyez plutôt.

La jolie actrice regarde et se mit à rire:

—C'est vrai.... On coupera.... J'ai oublié la cédille.

La Survivance

VOL. IX — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI 24 FEVRIER, 1937

"LA SURVIVANCE"

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée, Edmonton

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.
Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée

Abonnement annuel	CANADA	ETATS-UNIS	EUROPE
	$2.00	$2.50	$3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Les empêchements de mariage

Son Eminence le cardinal Villeneuve a ouvert lui-même, dimanche le 14 février, la prédication quadragésimale, dans la Basilique de Québec. Après avoir consacré l'an passé quelques discours aux notions fondamentales du mariage, et d'autres plus récemment a ses lointaines préparations morales, le cardinal - archevêque de Québec a abordé cette année la question complexe des empêchements au mariage, question d'une importance des plus pratiques, parce que de son respect dépendent précisément la sauvegarde de la dignité du foyer et la solidité des unions.

Et tout d'abord, à qui appartient-il de poser les empêchements de mariage? C'est à cette première question tout à fait opportune, surtout à l'heure où dans certaines cours civiles, comme on l'a assez dit la semaine dernière, on veut dénier à l'Eglise son rôle, que notre plus haute autorité religieuse en ce pays, a répondu dans la première partie de son sermon dans la basilique de Québec.

L'Autorité de l'Eglise

"Il appartient à l'Eglise, a dit le Cardinal, à l'Eglise seule de poser des empêchements de mariage proprements dits pour les chrétiens".

Pour établir ce principe, son argumentation puisée dans les clartés de la philosophie, de la théologie et du droit catholique, peut se résumer ainsi : Le mariage est un contrat naturel, que N.S. Jésus-Christ a élevé à la dignité de sacrement. Il produit des effets civils d'une importance capitale, puisque c'est lui qui fonde la famille, cellule vivante et essentielle de la société temporelle, et puisque tout ce qui touche à la conservation et à la propagation de l'espèce en dépend. Tout le domaine du travail lui-même ne peut s'en désintéresser et le régime de la propriété aussi doit en tenir compte. C'est pourquoi, il est du pouvoir de l'Etat, de régler, de sanctionner et de prescrire les effets extérieurs du mariage, et les droits purement civils des deux époux comme ceux des enfants, par exemple le droit à l'héritage de leurs parents.

Mais le contrat naturel devenu un sacrement par la volonté même du Christ, lie les âmes par des liens que noue la volonté même de Dieu.

C'est le Christ lui-même qui a ramené ce contrat à sa dignité première par l'indissolubilité et la sainteté. Il a fixé la famille dans une perfection qu'elle n'avait pas atteinte auparavant, et de cette organisation supérieure et divine dépendent la concorde et le progrès des âmes, la pureté des moeurs, l'éducation des enfants et la sanctification des époux.

Pour appliquer à tous les cas pratiques les principes posés par le Christ, il s'impose donc toute une législation religieuse du mariage chrétien. Non seulement il y a des formalités fixés pour la célébration valide et licite du mariage, mais il y a des empêchements.

Or, comme un certain nombre de catholiques croient légitimer leur déformation religieuse — les cas ne sont pas inouïs chez-nous — en disant qu'à peu près toutes les législations civiles vont à l'encontre des enseignements et des réclamations de l'Eglise, le Cardinal répond :

"Il n'importe, l'insurpation ne confère aucune faculté, pas plus que l'affirmation réitérée du mensonge ne finit par être la vérité. Quand les gouvernements modernes légifèrent sur la mariage chrétien, dans son être intrinsèque, et prétendent juger de sa valeur, c'est à vide et sans effets".

Les divers empêchements

En un mot, la conscience des catholiques se trouve donc gravement engagée par la morale et le Code de droit canonique de l'Eglise Catholique.

Mais l'Eglise catholique n'a point fait d'elle-même, et par caprice les empêchements de mariage. Il y en a qui sont de droit naturel, c'est-à-dire exigés par l'essence des choses, et ceux-là, l'Eglise ne peut à son gré en dispenser. C'est ainsi que les divers empêchements de mariage dus à l'ignorance absolue de ce en quoi consiste le mariage, ou dus à l'impuissance physique radicale, ou encore dus à une erreur quant à la personne elle-même dont il s'agit, l'Eglise n'y peut absolument rien, "pas plus, dit Son Eminence qu'Elle ne peut changer la nature du monde physique, ni faire que l'eau brûle et que le feu ne brûle pas".

Il y a un autre genre d'empêchements qui sans être absolument essentiels, ont cependant été imposés d'autorité divine et cette autorité c'est l'Eglise qui, sur terre est chargée de la promulguer et l'interprêter.

"Ceci s'applique, dit le Cardinal, en expliquant le droit canonique, aux cas de mariages de chrétiens liés par les saints ordres, par les voeux de religion, ou qui veulent s'unir avec des non-catholiques ou des non-baptisés".

Enfin, l'Eglise catholique a encore l'autorité suprême sur ses membres, pour établir par manière de loi universelle ou particulière un dernier genre d'empêchements. Il s'agit, d'après l'article 2 du Canon 1308 du code de droit canonique des empêchements dirimants, c'est-à-dire qui empêchent le mariage d'exister, et prohibants, c'est-à-dire qu'il l'empêchent d'être permis sans toutefois en affecter la validité. Comme on le voit, l'Eglise en dehors des empêchements que le droit naturel prescrit déjà avec évidence, a accepté et ajouté d'autres empêchements de mariage. Elle a jurisdiction pour le faire; mais pourquoi porte-t-elle ainsi des empêchements de mariage. Pourquoi veut-elle mettre des limites à l'amour? C'est à ce pourquoi-là que répond son Eminence le cardinal Villeneuve, dans la deuxième partie de son sermon.

Nous continuerons à suivre, la semaine prochaine, l'enseignement de l'éminentissime docteur qui parle en savant, en philisophe, en historien, en juriste chrétien et en théologien toujours. Nous verrons si l'Eglise qui pose des empêchements de mariage et certaines réserves à l'amour, pour déterminer et maintenir le droit naturel ou divin lui-même, et en vertu d'un principe de bien commun pour la société, en respectant parfaitement la personne humaine, est plus à blâmer ou a critiquer que les fruits du matérialisme et de l'irréligion, proposés par les théoriciens de l'eugénisme par exemple, qui veulent aussi comme l'Eglise catholique, l'amélioration de la race humaine mais à la différence qu'ils la veulent, contrairement à l'Eglise catholique, "par la suppression non pas seulement de la liberté de contracter mariage, comme le dit si bien le savant cardinal de Québec, mais de la faculté même d'engendrer".

Donc, à la semaine prochaine pour le deuxième, d'une série de plusieurs articles, que nous commençons aujourd'hui à bonne école.

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

Comment réjouir le coeur d'un missionnaire

Une lettre révélatrice du R. P. H.-Paul Dionne, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux — Faute de vin et d'hosties, l'héroïque missionnaire ne peut célébrer la sainte messe — Messages radiophoniques bienvenus

L.J.C. et M.I.

Mistake Bay, le 22 novembre 1936
Mission St-Jean-Baptiste,

Cher Père Gobeil,

Excusez d'abord mon crayon et le papier, je n'ai rien autre chose sous la main depuis les trois mois que je suis seul ici pour la fondation d'une nouvelle mission.

En plus de l'estime et de la considération que je vous porte, pour avoir été un de vos copains du scolasticat et même de cabane à sucre, mais surtout parce que je vous sais élevé à un poste qui dénote de la confiance chez vos supérieurs, n'êtes-vous pas, en effet, le rédacteur, directeur en chef du fameux journal "La Survivance", la nouvelle s'est répandue jusque dans nos terres stériles et glacées et vos articles si nombreux et pleins de bon sens le prouvent, en plus de cette considération, dis-je, j'ai un autre motif plus prochain de vous envoyer ces quelques lignes, que j'irai porter demain en traîne à chiens au Cap Esquimau; c'est qu'hier, le 21 novembre, j'écoutais les messages au Nord à la Radio; quelle ne fut pas ma surprise de capter le charmant message que vous m'adressiez à Southampton Island, mais qu'importe. Je vous en remercie, vous m'avez bien fait plaisir. Le pays est si désert et si silencieux ici, qu'il n'y a rien comme un bon mot d'encouragement de nos amis de l'extérieur pour relever le moral. D'autant que je suis bien seul ici et pour l'année. Je vis comme on pourrais dire dans la misère; n'ayant même pas le nécessaire; je n'ai que 6 sacs de charbon pour passer l'hiver, c'est dire que je devrai vivre dans les iglous.

Enfin, je demeure heureux quand même. J'ai quelques catéchumènes, mais je n'ai qu'une famille de baptisée. Espérons que le bon Dieu touchera un jour ces coeurs endurcis et même rebels à la grâce.

Je vous ai dit que je partais demain au petit jour pour le Cap Esquimau. La distance à parcourir est de 90 milles en traîne à chiens. Je pense que s'il ne poudre pas, je parviendrai à cet endroit dans trois jours. J'ai un Esquimau pour guide, et quelques compagnons. Je dirige mes six indiens moi-même. Mon but est d'aller porter un courrier, car la police du Cap a organisé un voyage spécial pour Churchill cet hiver; aussi je vais tâcher d'attrapper quelques vivres là, et surtout un peu de vin de messe et des hosties pour pouvoir célébrer; car je n'ai pas pu dire la messe depuis plus de deux mois.

J'ai pu savourer par-ci, par-là, mais non dans "La Survivance", car je n'ai pas l'avantage de la recevoir, quelques-uns de vos profonds articles sur la caisse populaire— Je vous y ai reconnu à la lettre! Bravo! — Vous faites oeuvre pie! Je vous félicite et vous encourage de tout mon coeur esquimau.

Si je savais que mes articles pourraient vous rendre service, je serais heureux de vous les expédier. Dites-le moi à la radio, car vous allez me revenir. Je vous écouterai, car je vais à la H.B. Co., tous les samedis soir dans ce but; je n'ai pas de radio personnellement. Envoyez-moi celà a Mistake Bay.

Vous faites bien d'envoyer ainsi des messages, c'est une façon de défendre la cause canadienne. Car tout le monde est persuadé qu'il n'y a que l'anglais dans le Nord. Si vous voyez de mes connaissances, et en particulier M. Donatien Frémont, et Mlle Paule St-Amant, directeurs du journal "La Liberté", à Winnipeg, ditesleur de m'envoyer aussi des messages. Bon j'aibeaucoup de lettres à finir; mes meilleurs voeux de succès et de bonne année 1937. Union de prières;

Vôtre en Jésus et Marie,
H.-Paul Dionne, O.M.I.

Les véritables patriotes de l'Espagne

Un article du capitaine Francis McCullagh où sont révélés les véritables dessous de la guerre civile d'Espagne.

Patriotes insurgés, Debout! Chapeaux bas devant les Seigneurs espagnols! Je suis de coeur et d'âme avec les insurgés dans la guerre civile d'Espagne. Voici pourquoi :

Il y a dix sept ans, j'étais témoin de la destruction de toute une classe de gens honnêtes, instruits et chrétiens en Russie. Et, remarquez le bien, ils n'appartenaient pas à la vieille clique tsariste qu'avait déjà détruite Kerensky. C'étaient des gens progressifs, democratiques, à vues libérales, appartenant à la classe bourgeoise. Plusieurs d'entre eux étaient aussi "avancés" et aussi pacifistes que M. George Lansbury.

Ils furent d'abord fascinés par l'éloquence d'un président bien intentionné et qui se prenait au sérieux, mais qui, réellement, était faible, vaniteux, rêveur, d'un jugement bien pauvre. Il fut une catastrophe pour son pays à cette heure decrise. Derrière cet orateur se tenait un homme, un homme discret, mais doué d'un caractère fortement trempé; un homme qui croyait sincèrement en un idéal de gouvernement qui, s'il était mis en force, ruinerait le monde; un homme implacable et déterminé; le révolutionnaire le plus dangereux et le plus formidable qui ont jamais existé. Cet homme était Lénine.

Ils se sont laissés égorger

Lénine suborna le peuple avec des chèques pour des montants illimités sur la banque des Illusions, avec des prophéties relatives à l'établissement d'un monde qui ne connaîtrait pas la guerre, le besoin, la faim, l'oppression, les armées, les maîtres. Graduellement l'armée se démoralisa, les généraux et les officiers se retirèrent, désarmés, isolés. Puis la boucherie commença; elle ne frappa pas seulement les officiers : elle fit périr les propriétaires, les prêtres, les femmes, les enfants, les intellectuels, les libéraux et même les socialistes.

La terreur rouge était déchaînée; mais une chose qui était pire que cette terreur aux yeux de ces observateurs étrangers qui détestaient le Bolchévisme, c'était la passivité moutonnière dont les Russes blancs faisaient preuve en se laissant égorger.

Plusieurs d'entre eux étaient des militaires dans toute la force de l'âge viril, de magnifiques spécimens physiques; et, cependant, comme s'ils avaient été hypnotisés, ils laissèrent les hordes bolchévistes leur couper la gorge sans offrir la moindre résistance. Leurs bourreaux ne pouvaient même pas s'empêcher de les mépriser. Un diplomate américain sympathique ne pût s'empêcher de publier son profond dégoût touchant la lâche soumission des Russes blancs.

Les Espagnols résistent

Mise en face de la même Terreur rouge, la même classe d'Espagnols n'afficha aucun symptômes d'hypuotisme, de paralysie ou de peur. Ils n'offrirent pas leurs mains aux menottes ni leurs gorges au couteau.

(Suite à la page 7)

Organisation sociale — **En Italie**

Une réalisation prolétaire

L'Organisation Syndicale

5e article

C'est par degrés, naturellement, qu'on est arrivé à l'organisation syndicale corporative italienne.

Comme nous l'avons déjà indiqué, le syndicalisme fasciste est né par opposition aux organisations politiques à fond socialiste et communiste et a véçu, sans se laisser intimider par le nombre, en les combattant, afin de défendre les vrais intérêts du travail. Plusieurs années après les premiers mouvements fascistes, et quatre ans après la Marche sur Rome, le syndicalisme fasciste s'imposait, par la loi du 3 avril 1926, comme la seule forme reconnue d'association. Le 5 janvier 1934, la loi pour la constitution des Corporations était votée et le 18 mars 1934, dans un discours historique, Mussolini fixait les limites de la compétence et le système de fonctionnement de chacune des institutions, telles qu'elles sont aujourd'hui.

A la base du système il y a le "Syndicat" auquel appartiennent, dans des organismes distincts, les travailleurs, les employeurs, ceux qui exercent des professions libérales et les artistes.

Le "Syndicat" n'est pas un organe exclusivement politique, ou exclusivement économique, ou exclusivement professionnel, mais une institution complète dans son essence et dans ses fonctions; ces dernières ne sont pas seulement économiques, politiques et professionnelles, mais aiussi juridiques, morales et d'assistance.

Les Syndicats communaux et provinciaux de groupes similaires sont reliés entr'eux, dans chaque province, par une Union Provinciale des Syndicats Fascistes, par exemple : l'Union de l'Industrie, de l'Agriculture etc. Dans le cadre national, ils sont groupés dans le Syndicat National et dans la Fédération Nationale compétent .

Pour bien faire comprendre le mécanisme de cette organisation, donnons un exemple pratique : considérons les travailleurs de l'Industrie de la Province de Milan. Selon leur métier ou leur art, ils appartiendront au Syndicat du Textile, de la Métallurgie, du Bâtiment, etc. Tous ces syndicats dépendront, dans le cadre provincial, de l'Union Provinciale des Travailleurs Fascistes de l'Industrie. Dans le cadre national, leurs intérêts de catégorie seront défendus par la Fédération Nationale compétente (Fédération du Textile, de la Métallurgie, du Bâtiment, etc.) dans laquelle viennent se ranger les Syndicats Nationaux.

Les Fédérations, à leur tour, adhèrent à la Confédération Nationale des travailleurs de l'industrie qui est, par conséquent, l'organe principal de catégorie.

A côté de l'organisation ouvrière et avec un mécanisme central et périphérique similaire, fonctionne l'organisation des employeurs. Ainsi, dans la province, à côté de l'Union Provinciale des Syndicats Fascistes des Travailleurs de l'Industrie fonctionne l'Union Provinciale des Industriels; dans le cadre national, à côté de la Fédération, par exemple, des Travailleurs de la Métallurgie fonctionne une ou plusieurs Fédérations d'industriels de la Métallurgie et, en remontant à l'organe principal, à côté de la Condéfération Fasciste des Travailleurs de l'Industrie, fonctionne la Confédération Fasciste des Industriels.

(Suite à la page 7)

Au fil de la plume

Trente contre un

A Paris, un groupe de communistes a lâchement assommé un jeune ouvrier catholique, Roger Marie, jociste, qui revenait d'une réunion du syndicat chrétien.

Les communistes ont commis le geste odieux de s'acharner dans la nuit à un jeune homme sans défense, à trente contre un, et le seul motif de l'agression était que Roger Marie était Jociste.

La mère du jeune homme a reçu son fils, le corps couvert de coups, la tête ensanglantée et tuméfiée.

Le ministre de la justice a été interpellé à la Chambre au sujet de cette affaire.

Deux attitudes

En présence du communisme, deux attitudes se rencontrent : celle de l'autruche qui se cache la tête dans le sable à l'approche du chasseur, et celle des imprudents qui jouent avec le feu.

Contre ce mouvement universel qui menace toutes les valeurs traditionnelles et jusqu'aux fondements de la civilisation, c'est le devoir de tous de posséder une doctrine solide pour vaincre les sophismes du communisme et lui opposer une barrière infranchissable, par des oeuvres fortes, imprégnées d'esprit chrétien.

Il y a le devoir des particuliers, et il y a aussi le devoir des gouvernements.

L'Espagne a payé cher son imprévoyance devant le danger. Son exemple tragique devrait servir de leçon au reste du monde.

Au premier rang

La Russie soviétique se vante d'être au premier rang des nations dans l'organisation de la propagande antireligieuse.

Le Conseil central des Athées, accuse une recette annuelle de 19 millions de roubles, sans compter la contribution du gouvernement et du Komitern.

La Société des Sans-Dieu compte 6,900 clubs, 146 écoles privées, et 102 sanatoriums pour ses membres en Russie et à l'étranger.

Elle utilise tous les moyens de propagande moderne les plus efficaces. Elle les utilise à profusion, et sans considération de la dépense.

Il n'y a pas eu encore une époque au monde où le mal et l'erreur aient eu à leur disposition de si puissants moyens de diffusion.

Les délégués de 46 pays doivent se réunir à Moscou pour la fondation d'une Internationale athée.

Les journaux jaunes n'ont rien dit

Trois petits orphelins prennent un bain-douche aux établissements municipaux de la ville d'Elbeuf, sous la surveillance d'une religieuse.... Soudain, le robinet à eau chaude cède à la forte pression et jaillit dans la cabine. Soeur Athanasie n'hésite pas. Elle plaque ses deux mains sur l'ouverture et appelle au secours, rempart stoïque entre le jet d'eau bouillante et les orphelins épouvantés.

Quand on acourt, la religieuse s'affaisse, mi-évanouie, les doigts littéralement rongés, "cuits" par l'eau bouillante.

Les journaux à sensation n'ont rien dit de l'acte héroïque de Soeur Athanasie. Ils n'en ont pas eu connaissance, et d'ailleurs ils n'ont pas le temps de s'occuper des belles actions et des dévouements obscurs. Ils ont assez à faire avec les exploits des bandits.

Un avertissement aux protestants

Un pasteur presbytérien de New-York, le Rev. Dr John Sutherland Bonnell, de célébrité internationale, a lancé un cri d'alarme au sujet des tendances communistes qui se manifestent chez diverses dénominations protestantes aux Etats-Unis.

"Si les Communistes s'emparaient du pouvoir dans ce pays, dit-il, ils tourneraient immédiatement nos églises et nos institutions religieuses en musées de propagande antireligieuse et de moquerie du christianisme.

"J'ai causé en Russie avec des représentants du gouvernement soviétique, avec des journalistes et des écrivains, et la déclaration unanime de tous est que le communisme est opposé irréductiblement à toute forme de religion".

Le Rev. Dr. Bonnell a constaté que la tactique communiste de la main tendue obtient du succès aux Etats-Unis, chez plusieurs sectes protestantes, surtout auprès de pasteurs et de professeurs qui tombent facilement dans le panneau.

La conversion avance

La Chine est en marche de conversion vers la vraie lumière de l'Eglise catholique.

Le nombre des catholiques en Chine a triplé depuis trente ans. En 1907 il y avait un million de Chinois catholiques; aujourd'hui il y en a trois millions.

En 1936, le nombre des prêtres en Chine a augmenté de 243; et de ce nombre 88 sont des prêtres chinois.

Le prestige de l'Eglise catholique en Chine va aussi constamment en grandissant.

Les oeuvres d'Action catholique et d'apostolat se multiplient sous l'influence des évêques et des prêtres indigènes, conjointement avec le clergé missionnaire des nations étrangères.

■ ■ ■ AU COLLEGE DES JESUITES ■ ■ ■

Rédacteur: Roger Motut

★

Marie dans la vie du jeune homme

MARIE est la mère des hommes. Donc des jeunes aussi des jeunes surtout. Car c'est bien vrai qu'elle nous aime, aucun de ses fils n'ayant plus que nous besoin d'elle.

Quand le corps du petit enfant pousse et s'accomplit, ne réclame-t-il pas les soins d'une mère? Il est un âge où l'âme croît, on l'appelle l'âge critique, l'âge bête, l'âge fou; c'est simplement l'âge où naissent les désirs. Notre adolescence a besoin des prévenances d'une mère.

Nous vivons dans une atmosphère souillée: nos parents nous le répètent assez. Partout la chaude et lourde odeur du péché, sur la rue, dans les trams, dans les yeux.... L'audace de plus en plus tranquille. Cela nous étonne quand on nous dit que telle chose, telle soirée, telle danse est mauvaise.... car nous sommes à la page! Magazines, affiches, réclames, plages où l'on immole des âmes au Dieu soleil, pavillons où l'on se perd dans l'ivresse .... Partout le joug délicieux du péché. Encore, du temps des vieux, les institutions protégeaient la jeunesse. Mais nous, nous vivons en 1937. Nous croissons en 1937. Nos jeunes âmes se moulent en 1937. La Providence nous y a voulus; il faut y triompher.

Et la Vierge est là, toute désignée pour nous venir en aide. Nous disons, la Vierge, sachant bien que tous comprendront qu'il s'agit d'Elle. Dans la douceur de notre chapelle aux soirs de bénédiction, les élèves chantent pour Elle le "Tota pulchra es". Ce chant remue peut-être en leur corps baptisé un désir brûlant d'une pureté sans ombre, et la nausée de toutes les pourritures.

Nous avons besoin d'Elle car elle rayonne la pureté.

Nous sommes jeunes, nous pourrions être forts. Pourquoi nous bercer d'illusions : nous ne le sommes pas, forts.

L'enthousiasme pourtant, bout en nous comme l'eau du geyser. C'est à l'étude, en lisant tel livre, mes yeux se voilent de larmes et je rêve d'escalades et de conquêtes. J'ai rêvé de vivre effrontément ma foi, de me battre, de vaincre. Ces rêves ont-il pris corps dans mon humble vie quotidienne? Après avoir lu Psichari, Foch, Frassati, il est facile d'être fort, d'être un héros, un martyre.... dans les rêves; devant les humbles réalités quotidiennes, comme il est difficile de n'être pas un lâche. Il y a tant de niaiseries dans le règlement. Silence dans les corridors, silence dans les rangs, au réfectoire, au dortoir; silence à l'étude! C'est assommant de refaire quinze fois par jour ces tas de rien, sans jamais aboutir à un beau geste de bravoure; c'est bête de vivre une vie sans cesse refoulée, sans épanouissement extérieur possible, sans pose, sans phrase. C'est tellement dur qu'il n'y en a pas deux qui la vivent héroïquement cette vie-là.

S'il y a une vérité évangélique que le jeune homme trouve sèche, c'est bien celle du grain de blé enseveli sous la terre, c'est celle d'une vie cachée.... celle du collège.

Pourtant, cette vérité, la Sainte Vierge l'a comprise à fond. Cette vie, elle l'a menée. Sa vie fut paisible, sereine, unie comme notre ciel d'été dans l'Ouest. Mesurez un peu, si vous le pouvez, l'énergie, le dépouillement demandés pour vivre les jours lents de Nazareth, sans jamais céder. Si vous ne le pouvez pas, demandez-le à vos mères.

Jeune, Marie vivait au temple comme une jeune fille pensionnaire au couvent, cependant, un jour, elle prononça le Fiat.

Coudre, aller à la fontaine, faire le ménage, le pain de chaque jour, fut toute sa vie, trente ans durant, mais, cette vie fit de Marie la femme forte qui se tint debout, "Stabat Mater" au pied de la croix, et qui sacrifia son Fils pour le salut du monde. Fiat.... Stabat.... Deux actes héroïques dans une vie, préparés par une longue chaîne d'années d'humble fidélité.

Mais pourquoi tant en dire? Nous savons bien, nous les collégiens, que l'amour ardent de Marie n'est pas du luxe, mais, du pratique; non pas rien qu'une poésie, mais une nécessité dans notre vie :

Demain, nous mesurant à de terribles événements (le communisme) nous devrons rendre des services héroïques....

"Car nous savons bien que nous verrons de grandes choses, et que de grandes choses se feront par nous". (Psichari)

Alors nous nous souviendrons d'Elle....

Roger MOTUT, (....Rhétorique)

Hoey, Sask.

Le départ

Dans le traîneau qui coupe l'air, je file vers la gare avec mon père.

Nous ne parlons pas : je sais que son esprit est durement partagé entre la tristesse du départ et l'espoir d'un brillant avenir pour son fils, moi, trop de menus faits me montent à la mémoire, s'y multiplient et s'y croisent pour former ce qui, ce soir déjà sera des souvenirs....

De bonne heure, un baiser m'a réveillé : c'était maman. La maison était déjà chaude quand je me levai, et un déjeuner fumait sur le poêle. Les petits heureusement s'étaient levés, et remplissaient la maison de leurs bavardages. J'ai badiné pour briser un silence pénible : "Voyons, Oscar, je t'amène au collège avec moi...." Et maman avait souri....

Peu à peu les souvenirs s'apaisent, et à mesure qu'elles me laissent, j'entends des sonnailles, et le grincement de lames d'acier sur la neige durcie comme si un autre traîneau s'approchait sur la route.... Bientôt l'air que le froid rend plus sonore, nous apporte les hoquets de la grosse bouilloire de la locomotive.

"Nous voici, Jean-Louis", fait mon père.

Sur le quai, affairement. De gros hommes jettent dans un wagon malle et paquets. Le chef de gare, un homme trapu avec des lorgnons sur le nez, marche d'un pas sec. Il interroge tout le monde. Des groupes causent ici et là. Dans un coin, une bonne vieille fait ses dernières recommendations à son petit fils. Un sifflement déchire l'air. Comme un flot soudain, la tristesse roule sur mon coeur. Une longue poignée de main.... un regard qui s'attarde.... au revoir, papa! Je monte, le train fait quelques petites secousses, puis gagnant de vitesse laisse derrière lui le village encore endormi dans le matin bleu.

Jean-Louis LEBEL

(Belles-Lettres)

Saint-Paul

Lauréats de Janvier

CLASSES:	1er en EXCELLENCE (succès)	1er en DILIGENCE (travail)	Médaille d'Honneur
Philosophie	Gérard Bourbeau, Ethel Lake.	Marcel Ménard, Prince-Albert, Sask.	Victor Gagné, Jack Fish Lake, Sask.
Rhétorique	Paul Gibeau, Morinville.	Albert Langevin, St-Vincent.	Paul Gibeau, Morinville.
Belles-Lettres	Armand St-Pierre, Wakaw, Sask.	Gustave Houle, Bellevue, Sask.	Claude De Champlain, Legal.
Versification	J.-Baptiste Boulanger, Edmonton.	Clément Lagassé, St-Paul.	Laurent Gareau, Bellevue, Sask.
Méthode	Jean-Paul Drouin, St-Paul.	Louis Breton, Battleford, Sask.	Paul De Champlain, Legal.
Syntaxe	Adelmard Gaudet, Bellevue, Sask.	Roger Belzil, St-Paul.	Adelmard Gaudet, Bellevue, Sask.
Eléments Latins	Roger Gariépy, Edmonton.	Hugh Van Norman, Calgary.	Roland Gaudet, Bellevue, Sask.
Senior Commercial	Lucien Beaudin, St-Paul.	Lucien Beaudin, St-Paul.	Victor Berlinguette, St-Paul.
Junior Commercial	James Burd, Legal.	James Burd, Legal.	James Burd, Legal.
1ère française (1ère division)	René Bisson, Vancouver.	Louis De Champlain, Legal.	Raymond Sergent, Meadow Lake, Sask.
2ième française	Douglas Verville, Aklavik, T.N.O.	Douglas Verville, Aklavik, T.N.O.	Bertrand Regimbald, Legal.
3ième française	Paul Lauzon, Kimberley, C.B.	Adrien Langlois, Tangent.	Adrien Langlois, Tangent.
4ième française	Joseph Morin, Coronado.	Joseph Morin, Coronado.	Joseph Morin, Coronado.
Second English (Grade VIII)	Arthur Robitaille, Edmonton.	Arthur Robitaille, Edmonton.	Arthur Robitaille, Edmonton.
Second English (Grade VII)	Frédérick Guertin, Leduc.	Bertrand Regimbald, Legal.	
Third English	Adrien Langlois, Tangent.	Adrien Langlois, Tangent.	Gérard Langlois, Tangent.

Pronostics

Janvier—
La Russie annonce que son peuple est heureux .... et le Mexique, qu'il y a place chez elle pour toutes les religions....

Février—
Le cabinet Aberhart promet des dividendes pour le mois d'avril.

16 février:—
La rumeur circule qu'on offrirait au duc de Windsor le trône des Habsbourgs.

Mars—
La situation est tendue en Europe; la guerre est imminente, On croit qu'elle éclatera autour de Pâques alors que les hommes d'Etat seront en vacances.... L'Angleterre resterait neutre et prêcherait la paix.

27 mars—
Nuit critique....

Pâques—
Hitler enrhumé.... La guerre est remise.

30 mars—
Hitler prend du mieux. Attention au 1er mai....

Avril—
L'île de Vancouver parle de séparatisme. On constituerait un royaume et on offrirait le sceptre au duc de Windsor.

15 avril—
Aberhart promet des dividendes pour le mois d'août.

20 avril—
Hitler annonce un énorme budget pour la construction de "destroyers".

21 avril—
Blum, en réponse à Hitler fait voter 400 millions pour construction d'avions et d'aéroports.

22 avril—
Dans un discours aux Communes, Eden dit qu'il veut la paix, mais que le militarisme fasciste le "contraint" à voter 2 milliards pour la défense.

23 avril—
A Genève, on parle de désarmement....

22 avril—
Pape dangereusement malade.

25 avril—
Le Pape est mort.

27 avril—
Le "Liberty" annonce l'élection probable d'un pape américain, et la Presse, d'un pape canadien.

30 avril—
Un pape italien est élu....

1er mai—
Hitler prononce un grand discours et déclare que s'il faut la guerre, etc....

15 mai—
La Russie annonce que son peuple est heureux.... Le Mexique qu'il y a place chez elle pour toutes les religions....

Juin—
Caporal Mathieu participe aux manoeuvres de Sar-Sea. Il a fini son cours classique.

24 juin—
Le jour de gloire est arrivé.... Jean-Baptiste Boulanger, le plus jeune journaliste du monde (12 ans) publie son Plaidoyer pour Napoléon dont 300 copies sur papier coquille teinté.

Juillet—
On offre au duc de Windsor de venir régner sur l'Australie....

Août—
Sécheresse dans l'Ouest. Pas de récolte au sud. Aberhart ne peut donner les dividendes ce mois-ci. Ce sera pour bientôt.

Décembre—
La Russie annonce que son peuple.... Le Mexique, qu'il y a place chez elle pour toutes.... On offre au duc de Windsor le trône de.... Aberhart promet des dividendes pour.... Hitler....

Conférence de M. H. Bourassa

(Suite de la page 1)

L'enfant sera ce que le feront les parents

L'enfant sera ce que le feront les parents, physiquement et moralement. Et cette éducation doit commencer le lendemain de la naissance de l'enfant. Je reproche aux institutions d'enseignement, d'ouvrir leurs portes trop grandes. Le maximum d'élèves qu'un éducateur peut former peut varier entre 15 et 20, mais pas plus.

"Il existe une plaie dans notre système d'éducation et c'est la surcharge des programmes".

L'éducation sociale

M. Bourassa parle ensuite de l'éducation sociale.

"Léon XIII et Pie XI ont donné de précieux enseignements qu'il convient de ne pas oublier. J'approuve de tout coeur, dit-il, la propagande anti-bolchévique qui se fait chez nous. Mais ce qu'il faut reprimer par-dessus tout, ici, c'est l'horrible dictature économique.

"La province de Québec souffre actuellement de la pire dictature économique qui puisse exister sur terre. Dans les vieux pays, les dictateurs, chefs d'Etat, ont mis les financiers à la raison. Dans notre province, il ne faut pas maudire les Anglais, les Irlandais ou les Juifs, car nous sommes les premiers responsables. Il y a quinze ans à peine, toutes nos richesses forestières, hydrauliques, minières nous appartenaient en propre. Nous les avons cédées de notre propre gré à des étrangers. Nous sommes coupables et responsables.

"Ce sont des Canadiens français qui ont vendu et cédé toutes ces richesses. Les coupables ce ne sont pas les accapareurs, mais bien les Judas qui nous ont livré à la dictature économique. Le Dr Philippe Hamel a dénoncé dans cette même salle le trust de l'électricité. Je n'ai pas la compétence nécessaire pour le juger, mais ce que je sais, c'est que j'avais commencé cette lutte il y a trente ans et qu'alors on me trouva moyenageux parce que j'avais suggéré de concéder ces richesses pour une période d'années seulement.

"Je ne sais pas si le remède du docteur Philippe Hamel est excellent, je n'ai pas assez d'expérience pour l'affirmer ce soir, continue l'orateur. Cependant, au train où nous allons, nous ne briserons jamais la dictature économique qui nous opprime. Et si jamais nous avons une révolution dans la province de Québec, elle sera causée non par les communistes, mais bien par le trust".

M. Bourassa parle ici des "brigands qui ont organisé le trust de l'électricité". Il faut soustraire notre population par tous les moyens possibles aux trusts du tramway, du gaz et de l'électricité. Il faut faire rendre gorge aux brigands du trust qui nous ont enlevé des millions.

Des hommes d'Etat catholiques

L'orateur, incidemment, parle du Premier Ministre de la province de Québec. Il blâme sa conduite en ce qui regarde la juridiction procinciale sur le mariage et le divorce. "Nous n'avons jamais eu d'homme d'Etat catholique chez nous", dit-il. "Papineau fut un libre-penseur notoire, Georges-Etienne Cartier, un gallican enragé, Sir Hippolyte Lafontaine a plaidé la cause des Gallicans et Auguste-Norbert Morin a présenté le même plaidoyer....

Le niveau du sens social au Canada français

"Je vois baisser sans cesse le niveau du sens social au Canada français. C'est l'archevêque de Montréal qui demandait il y a quelque temps à ses curés en retraite de redoubler de zèle. "Je me demande si nous avons le sens social", disait cet évêque.

"C'est peut-être la dernière fois que j'adresse la parole en public, que je vous fais des recommandations, que je me permets de vous donner des conseils. Mais avant de partir, je veux vous laisser une parole : "Avant tout, soyez catholiques, dans la famille, dans la société, soyez catholiques individuellement et socialement".

Et c'est ça, le Collège

LES VACANCES passent trop vite! L'éternel refrain des collégiens, chanté sur tous les tons depuis l'invention des études! On en parle trois jours, on dit ce qu'on a fait .... et puis tout s'efface.... Pas vrai, Motut? Pas vrai, "Binouche"? Pas vrai, "Brun"?

Nous sommes donc au Collège. Les deux premières semaines coulent dans le calme.... Oh, il y a bien les petits qui font du bruit, mais le tapage, ça fait partie de leurs principes. Les grands, eux, ils remâchent les mêmes aventures, les mêmes histoires.... telle soirée, telle danse.... Grâce aux reprises d'examens, au thème latin des Rhétos, aux versions des Humanistes, le Père Préfet a du travail: on se croirait encore dans le bon temps!

Le Père Noël a été large sur les boîtes à musique. Le soir, nos corridors résonnent de toutes sortes de sons étranges. On entend crier un violon ou une flûte, pleurer une guitare, larmoyer un accordéon, quand tout ça, ça joue ensemble et que ça fausse, c'est-y ça du Dubussey, Père Demers?

Les élèves sont heureux de ce que nos servants de table aient pris de bonnes résolutions. Le service s'améliore : "Pépère LeNaour" marche plus vite : ils se préparent pour le Macdonald dans deux ans. Bérubé ne se fâche plus: c'est vrai qu'il sort de retraite. Breton accepterait d'allaiter, avec son gros bol bleu, tous les servants.

Les parties de gouret : toujours aussi intéressantes. Notre équipe rase tour à tour toutes celles qui viennent jouer. A l'Arena, nos joueurs passent une râclée aux "Rangers". Six à deux! P. Garceau : "Le grec, mes amis, le grec!" "Taxi" crée l'expression : "The Arena Play". Samedi soir, une autre partie de gouret contre Westmount. Victoire.... mais à quel prix. Le timide Baribeau se décide à sortir de son caractère, et Boum! de son naturel : il ne flânait pas à l'autre ligne bleue....

A propos! Vous savez, la grippe, elle s'est faufilée jusque dans nos murs. Imaginez le ragage. Une quarantaine sur le dos. Les dortoirs presque pleins. F. Soucy n'a qu'un remède : "Forcez sur l'eau!!!" Trois sont à l'hôpital, leur cas est plus grave. Extrême dévouement de plusieurs. Mathieu ne revient pas malade.... malades au garde-malades! Il n'y a que la Belle-Lettre qui s'en tire à bon compte. Rien que leur petite santé de Gallays et "Joe" qui se voudrait bien enrhumé.

Le 24 janvier, grand'messe en l'honneur de l'A. C. F. A. On nous dit pourquoi prier pour la réussite de l'oeuvre française dans l'Ouest. D'abord, prolonger en Amérique l'effort de la France chrétienne : faire rayonner au loin le foyer de la religion et de la pensée. "Le Canada français est le fils apostolique de cette race qui s'est acquis envers l'Eglise catholique des mérites et des titres à une reconnaissance immortelle et à une gloire qui ne s'éteindra jamais" (Léon XIII) "La Providence a voulu que le peuple canadien soit le peuple apôtre de l'Amérique du Nord". (M. Bourassa). Dieu combat avec nous.

Victor Gagné, (Philosophie I)
Lac Brochet, Sask.

La grippe

—Oh! je ne sais pas, ça ne va pas bien. J'ai chaud, j'ai froid, j'ai des étourdissements".

—C'est la grippe, mon petit, il faut se coucher!

C'était tout ce qu'il voulait!....

Au bout du compte, la grippe ne visite pas le collège tous les jours; et passer la journée au lit, cela a ses charmes, surtout, quand on est plusieurs dans le dortoir, sans surveillant. Bien sot qui n'en profiterait pas!

Et voilà que notre nouveau patient a, lui aussi, la permission si désirée. A peine sorti de l'infirmerie, son visage se transfigure. Un éclair de triomphe jaillit sur ses traits. Voilà même qu'il s'éclate de rire : "Ah, le pauvre frère! qu'il est facile à tromper!"

L'espoir de passer peut-être de grandes journées au lit, à ne rien faire, absolument rien; à se reposer tranquillement, sans thème latin, ou version grecque à déchiffrer, le rend plus joyeux encore. Il se dirige vers le dortoir, jubilant. Mais hola! un Père vient de sortir de sa chambre. Aussitôt Jacquot revêt une figure morne que la douleur semble contracter. Pauvre lui, comme il a l'air malade! Le Père est passé; le voici de nouveau joyeux.

Il est maintenant au lit. Ah! ce bon vieux lit! Comme il est confortable! Il est si chaud! On y est si bien! Vive la grippe!

Jacquot n'était pas malade en se couchant, mais bientôt il lui semble qu'il fait un peu chaud dans le dortoir.

Il se lève, se promène, il n'est pas trop sûr de ses pas. Nul doute qu'il vaut mieux se recoucher.

Voilà que ses yeux se brouillent. Les lits semblent flotter dans l'air, les bassins partent à la dérive. Que se passe-t-il donc? Rien, Jacquot. Seulement, ce bon lit, oui ce bon lit que tu aimes tant, vient de te donner la grippe!

Le cas de Jacquot fut fréquent ces jours-ci. Ceux qui réussirent à ne pas attraper, comme Jacquot, la grippe dans leur lit, venaient à trouver cela un peu long de passer toute la journée sans prendre une bouchée. Le silence fait réfléchir. Plusieurs en vinrent à cette conclusion : Il vaut bien mieux faire un thème latin sur un ventre plein que de jouir (jouir, allez-y voir!), du bon lit avec un abîme dans le même organe.

Plusieurs même étaient contents de pouvoir se lever le lendemain. Et le vieil infirmier que Jacquot avait cru si naïf, souriait en les regardant partir l'un après l'autre.

La leçon avait été bonne et le remède simple, mais efficace.

Jean-Paul Drouin
(Méthode)
St-Paul

COIN DES ANCIENS

Collège des Jésuites

es dames d'abord.... Dimanche prochain les "Bonnes Amies" auront un thé à l'Hôpital de la Miséricorde pour venir en aide à la Crêche. Sans donner plus d'explication sur le but de cette oeuvre, il conviendrait que les Anciens encouragent les Bonnes Amies dans ce travail de charité. Donc, dimanche le 28 février à l'Hôpital de la Miséricorde.

Je tiens maintenant à remercier très sincèrement Mgr Pilon, de Morinville pour l'acceuil si chaleureux qu'il nous a fait à l'occasion de notre voyage dans cette paroisse.

Suit maintenant un modèle de ce que je me propose de faire à l'avenir; quelques anciens répondront, à une question d'actualité. Je me suis permis pour cette semaine de poser la question et d'imaginer la réponse très probable que me donneraient les personnes mentionnées.

Question : Que pensez-vous du coin des Anciens??

Réponse :

A—Francis Rodberg : Je ne l'ai pas lu souvent, et je crois.... ah! à qu'est-ce que ça sert.

—André Déchène : Pour un effort c'est un effort.

C—Meville Dalphond : J'en suis venu au point ou je crains presque de le lire.

D—Roland Fatenaude : L'auteur s'attend évidemment à un compliment. Je pourrais dire que c'est un chef-d'oeuvre littéraire, que c'est très intéressant et que l'Association a une perle dans ce secrétaire.

E—René LeBlanc : A lire ce coin, l'on croirait qu'il n'y a qu'environ une douzaine d'anciens capables de faire du nouveau. Je crois que ce coin deviendrait presqu'intéressant si chaque ancien se faisait un devoir de rapporter tout incident nouveau au secrétaire, ce pauvre graçon.

Le SECRETAIRE

UNE SOIREE A FALHER

(Suite de la page 1)

PROGRAMME

Duo :

Mlles Henriette Martel et Germaine Challier.

Le papillon bleu, 1er acte

Duo :

Mlles Antoinette Servant et Véronique Tremblay.

Le papillon bleu, 2ème acte

Duo : Mlles Dorine Hamel et Lina Loiselle.

Chant—Le bébé, par Mme Edgar Desfossés, accompagnée par la Rév. S. St-Aimé.

Solo de violon—La berceuse de Jocelyn, par M. Roland Hardy.

Le papillon bleu, 3ème acte

Duo : Mlles Marcelle Bugeaud et Bibiane Rentiers.

Saynète : Diplômatie conjugale, M. et Mme Maurice Beauchamp jr.

Duo : Mlle Gabrielle Gagnon et André Gagnon.

L'amour myope 1er acte

Duo : Mlles Marcelle Bugeaud et Rita Gâmache.

L'amour myope 2ème acte

Chanson : Les deux grenadiers, par le R. P. L.-J. Binet, accompagné par S. St-Aimé.

Duo : Mlles Marcelle Bugeaud et Rita Gamache.

Mot de la fin

Chant : Bonsoir mes amis !

Résumé du drame:— Françoise, comtesse de Kervanoë, est frappée d'insanité à la suite de l'enlèvement de sa fille Odette. Elle quitte le palais et s'enfuit dans la fôret où elle erre à l'aventure sous le nom de Di-Eva. Elle est la fée des bois que Gudule et Fanche, les vieilles servantes du château ont vue à diverses reprises sans la reconnaître. Odette , sa jeune enfant, a été adoptée par une vieille dame, et elle fait le métier de ramonneur. Odette est enfin reconnue par la Fée des bois, grâce à un médaillon de famille qu'elle porte à son cou; la mère adoptive d'Odette raconte à la grand'mère d'Odette comment elle est devenue la mère adoptive de l'enfant ravie à sa famille. Au cours d'un entretien des plus touchants, entre Françoise et sa mère, la marquise de Rocheblanche, la Fée des bois revient à la maison et elle reconnait ses trois filles, Hermine, Yolande et Odette.

Grande fête au château pour célébrer le jour béni où le ciel a redonné à une mère désolée, l'enfant de ses rêves.

Figurant dans le drame et les saynètes :

Papillon bleu

Marquise de Rocheblanche : Mlle Lauriane Matte. Comtesse de Kervanoë : Mme Marguerite Beauchamp. Hermine et Yolande, filles de la comtesse : Mlles Juliette Hachez et Henriette Martel. Gudule et Fanche, vieilles servantes : Mlles Marguerite Viens et Jeanne Leduc. Job-Odette, enfant volée : Mlle Denèse Verstreate. Micheline, Gaude, Yvonne : Mlles Evelyn Demers, Victoire Hachez, Gabrielle Gagnon. Jeunes villageoises : Mlles Bernardine Lapensée et Véronique Tremblay.

Diplômatie conjugale

M. et Mme Maurice Beauchamp qui ont parfaitement interprêté cette jolie saynète.

Amour myope

Le père : M. Paul Pelletier. La fille: Jean Pelletier. Gringoire : Gérard Proulx. Agent matrimonial : Maurice Beauchamp.

Résumé : Un vieux célibataire atteint de myopie veut se marier. Un agent matrimonial lui fait rencontrer une supposée demoiselle, robuste et pleine de santé. Tout à son amour, le pauvre myope n'a pas remarqué qu'il débitait des phrases enflammées à un personnage qui n'avait que sa toilette pour personnifier le sexe féminin.

Mariage Guindon—L'Abbé

Le 2 février, à 10h. du matin, M. Joseph - Moïse - Aurèle Guindon, fils de M. et Mme Nap. Guindon, conduisait à l'autel, dans la chapelle du couvent, Mlle Alma L'Abbé, fille de M. et Mme Louis L'Abbé. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. J.-L. Binet, O.M.I., curé. M. Guindon servait de témoin à son fils et M. L'Abbé accompagnait sa fille. Aux nouveaux époux nous souhaitons beaucoup de bonheur.

BAPTEME

Le 2 février, est née Marie-Irène-Armande, fille de M. et Mme Pierre-Paul, (née Agnès Crowford). Le baptême a eu lieu le 7 février. Parrain et marraine : M. et Mme Armand Brien.

NOS VISITEURS

M. J.-H. Tremblay, ex-agronome, et député provincial était en visite chez M. Jos. Tremblay et quelques autres amis il y a quelque temps.

La maladie visite plusieurs familles. Heureusement nous avons aucune perte de vie à enregistrer. Mme Albert Trottier est partie avec sa fille pour les Etats-Unis, dans le but d'améliorer sa santé. A tous nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

—COMM.

SESSION FEDERALE

(Suite de la page 1)

suggéra une investigation plus complète, capable d'englober tous les problèmes de l'Ouest canadien. Les problèmes financiers ne sont pas les seuls à créer des difficultés dans les provinces de l'Ouest, dit M. Pelletier. La commission telle que proposée par l'hon. M. King ne s'occuperait pas des problèmes soulevés par le tarif , l'immigration et les taux de fret. Ce sont là autant de problèmes qui sont des causes de mécontentement.

Pas de volontaires pour l'Espagne

L'hon M. Lapointe, ministre de la justice, a introduit devant la Chambre des Communes un projet de loi destiné à prohiber l'enrôlement de Canadiens dans les forces militaires de pays étrangerss. Les Canadiens ne pourront donc pas s'engager volontairement à aller participer à la guerre espagnole.

NOUVELLES DE BONNYVILLE

Dimanche dernier, après la messe, eut lieu l'élection de trois marguillers, ou plutôt conseillers puisqu'ils sont ainsi connus par ici. Ce furent MM. Joseph Fex, Albert Dargis et J.-A. Binette.

M. Léonce Fraser fit une vente à l'encan, lundi après-midi. M. H. Turcotte agissait comme commissaire

Furent baptisés dernièrement, Joseph, Raymond, Augustin Couture, fils de M. et Mme Adolphe Couture, (Alice Vézeau).

Marie, Eva, Cécile Lacombe, fille de M. et Mme Emile Lacombe (Annette Bellefeuille). Léo, René, Raymond Plaquin, fils de M. et Mme Arnold Plaquin (Jeannette Léveillée. Marie, Cécile, Eveline Ouellette, fille M. et Mme Elisé Ouellette (Jeanne Bouchard), de Lacorez.

Ligue des Radiophiles franco-canadiens, Circulaire No 12

Une Bande de Lâches!

Pas un député de notre langue n'a répondu, par un accusé de réception, à l'envoi d'une copie d'un document publié le 17 février — De véritables invertébrés nationaux — Que l'on dégomme ces andouillés

La Ligue dans la presse — Beaux témoignages du "Progrès du Golfe et de "L'Action Catholique"

Pas un n'a répondu

Dans La Survivance du 17 février, la Ligue des Radiophiles franco-canadiens démontrait dans un solide document comment la race canadienne-française tenait partout la queue dans les services de Radio-Canada. Une copie de ce document a été envoyée a chaque député canadien-français à Ottawa. Savez-vous combien de ces représentants de notre race et de notre langue à Ottawa ont répondu, au moins, par un accusé de réception? .... Pas un.... Nous avons évidemment affaire à une bande de lâches que forme la plupart d'entr'eux. L'esprit de parti les domine; et ils sont lâches nationalement, paresseux intellectuellement et traîtres devant toutes les discriminations contre les Canadiens français. Ils ne se remuent pas d'un pouce pour rendre service à leurs compatriotes qui leur en demandent dans nombre de cas importants. Nous en avons en mains et nous les dévoileront, ces cas avec des noms, au grand public.

D'ailleurs la plupart de nos invertébrés nationaux qui nous représentent au Parlement, qui ont parlotté contre la guerre et voté pour des dépenses inutiles de 35 millions, en canons, quand plus d'un million de Canadiens crèvent de faim, commencent à dégoûter leurs propres électeurs. Toute la presse canadienne-française qui a quelques principes, les a avertis de ne pas être lâches. Nous aimons par exemple cet énergique avertissement que l'Unité de Montréal donnait aux députés dans son numéro du 18 février :

> "Nous vous avertissons qu'il y va de votre SIEGE électoral et peut-être de votre PEAU, de ne pas nous TRAHIR au Parlement Fédéral et à la Législature Provinciale !
>
> "Vous n'avez qu'un seul DEVOIR à remplir. Votre devoir envers le peuple canadien-français. Les patriotes attendent de vous que vous le fassiez jusqu'au bout, dussiez-vous pour cela briser votre ESPRIT DE PARTI, car les intérêts du peuple priment ceux de votre parti, quel qu'il soit et priment les vôtres propres.
>
> "Souvenez-vous de 1837-1838 et agissez. Faites cesser la CENTRALISATION FEDERALE, L'IMMIGRATION, LES ARMEMENTS et la DISCRIMINATION contre les Canadiens français".

N'ayant aucun sens national, nos députés, sauf quelques-uns ont agi comme des impérialistes, dans la question des armements. Ils sont endormis, sauf lorsqu'il s'agit de faire des bêtises. Ils sont tout simplement des huîtres quand nous leur demandons les services les plus élémentaires pour pousser par exemple des mouvements nationaux, etc. C'est pourquoi il appartient à Québec de se préparer à dégommer les andouilles et les ronds de cuir qui représentent les intérêts de la race à Ottawa. "Hand's off Quebec. Sortez , et sortez les au plus vite, plusieurs de vos députés qui savent à peine lire et un bon nombre d'autres, qui n'ont pas plus de jugement que des enfants de 10 ans.

La Ligue dans la Presse

Les activités de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, ont attiré l'attention d'un bn onombre de journaux de langue française. Nous nous contenterons de reproduire aujourd'hui, les jugements que l'Action Catholique, de Québec et le Progrès du Golfe de Rimouski ont donné de la Ligue. Ces deux vaillants journaux ont compris l'importance de notre mouvement.

"Celui qui travaille , lutte et se sacrifie pour faire triompher les nôtres, disait un jour Mgr Langevin, ne doit pas être réprouvé par eux, mais encouragé.

La plupart de nos journaux de langue française, nous entendons les journaux de principes, ont fait le plus excellent accueil à notre Ligue. Enfin, faute d'espace, nous ne pouvons publier tous les témoignages. Nous aimons à réproduire les deux témoignages suivants:

Du Progrès du Golfe

Il est étonnant de constater combien peu de gens s'intéressent à la qualité et à la variété des émissions de la radio. Quelques-uns font bien de temps en temps des remarques plus ou moins précises sur la qualité et la quantité de français employé aux programmes, mais ils semblent le faire sans conviction et sans la persévérance voulue. Surtout sans un sens avéré de l'art que ces programmes devraient comporter, du rôle éducationnel dont ils devraient être le médium.

Il en est tout autrement chez nos voisins de langue anglaise. A la rubrique de la radio, les journaux anglais publient toujours, dans une colonne ou deux, des lettres reçues de leurs lecteurs. Plusieurs de ces lettres montrent un sens critique peu ordinaire. Elles contiennent des suggestions intéressantes, des mécontentements raisonnés, des expressions de fanatisme parfois, mais couchées en langage modéré qui fait que la lecture du tout, ne peut être qu'intéressante sinon toujours plaisante.

Et je me demande pourquoi nous ne pourrions faire de même. Nous avons nos goûts, nos idées, nous aimons notre langue, nous avons nos principes sur la manière dont elle doit être employée selon le sujet traité et selon les circonstances dans laquelle elle est utilisée; alors pourquoi ne pas donner une forme écrite à nos pensées, les transmettre avec brièveté et précision à nos journaux, lesquels, c'est certain, se feraient plaisir de les publier. Ce serait une manière de créer un peu de culture d'art, de faire réfléchir le lecteur et de lui donner à lui aussi le désir de préciser ses idées, de les publier.

Mais il y a, en ce moment, davantage à dire que ces remarques générales. Il s'agit d'un grand mouvement que la Ligue des Radiophiles franco-canadiens veut répandre par tout le pays. Elle a publié dernièrement dans la "Survivance", un article important sur la situation du français à Radio-Etat. Le "Devoir", l' "Action Catholique" et le "Droit" se sont prêtés d ebonne grâce à la généralisation de ce mouvement. Le résultat a été que plusieurs lettres d'adhésion, venant de la province de Québec et même des Provinces maritimes, ont été reçues au bureau de la Ligue, qui se trouve à Edmonton, 10010-109ème rue, Bureau No. 4, en Alberta.

Il faudrait que ces adhésions se multiplient. Il le faudrait, parce que la Ligue des Radiophiles s'apprête à marquer un point au prochain Congrès de la Langue Française, qui se tiendra à Québec dans quelques mois. Ce qui sera décidé à ce Congrès devra avoir une portée considérable, car il est sûr que toute réclamation pouvant en émaner à l'égard de Radio-Etat sera étudiée sérieusement par les autorités attitrées de la Radio et par la considérable proportion des gens bien pensants de langue anglaise. Et plus la Ligue des Radiophiles sera considérable au moment de ces assises, plus les décisions qui y seront prises auront de poids.

N'hésitons pas à agir. Les francophobes, eux, n'ont pas peur d'affirmer leur haine du français. On se rappelle le refus de certaines personnes de manger du "cornflake", parce que les boîtes contenant cette céréale étaient bilingues. Eh! bien, mangeons notre "cornflake", mais protestons quand notre langue est négligée à la Radio-Etat. Ce n'est qu'en faisant un tapage de tous les diables que nous réussirons à nous faire entendre en certains milieux sourds au français. Et avec les sourds il faut parler fort et répéter souvent. Alors parlons haut et répétons sans nous lasser. Car notre langue et notre satisfaction le méritent bien.

Le Progrès du Golfe.
5 février 1937. X....

De l'Action Catholique

Nos compatriotes de l'Ouest ont moins peur de la lutte que les Canadiens français de Québec. Puissent les contacts de groupes, dont le prochain Congrès de la Langue française fournira l'occasion, faciliter aux Canadiens français du Québec l'emprunt de la combativité de leurs sympathiques hôtes de l'Ouest!

L'une des plus intéressantes initiatives de nos compatriotes de l'Ouest, c'est assurément la fondation de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens.

Cette nouvelle association à vu le jour à Edmonton, dans le voisinage immédiat de notre confrère "La Survivance", ce vaillant organe de nos compatriotes albertains.

Il suffit de lire sa littérature pour comprendre que la Ligue veut vivre et — ce qui est encore mieux — agir.

Le but de cette Ligue, on s'en doute, c'est d'assurer à notre langue une place convenable dans le domaine de la radiophonie, surtout dans les émissions de Radio-Etat, institution nationale pour laquelle payent leur quote-part les quelque trois millions de Canadiens français constituant presque le tiers de la population canadienne.

Nos compatriotes albertains dénoncent l'ostracisme dont est victime la langue française à la radio. Puis, en hommes pratiques, ils ne veulent pas s'en tenir aux jérémiades et aux déclarations platoniques.

La Ligue qu'ils viennent de fonder s'annonce militante. Elle commence par lancer son appel de recrutement partout, espérant compter des membres dans tous les coins du Canada où se trouvent des Canadiens français, surtout dans la province de Québec, naturellement.

Une telle crânerie nous va. Aussi souhaitons-nous que de Québec partent nombreuses les adhésions à la Ligue des Radiophiles franco-albertains, dont le siège est à Edmonton, foyer d'une minorité bien vivante.

La nécessité d'une semblable ligue ne se discute pas.

Dans tout le pays, sauf Québec, le français est pratiquement exclu des programmes de Radio-Etat.

Même dans Québec, c'est indéniable, le français ne reçoit pas un traitement équitable de Radio-Etat.

C'est un état de choses qui ne peut vraiment pas durer. Si le seul moyen d'obtenir justice est l'établissement d'un réseau français dans le pays, nous avons parfaitement le droit de demander un réseau français.

La radiophonie est devenue un tel instrument d'éducation, d'information et d'instruction, que l'on n'a pas le droit d'en priver trois millions de citoyens désireux de jouir aussi pleinement que les autres d'un tel bienfait mis à la disposition des humains par la civilisation moderne.

Un bon nombre d'Anglais, qui se sont arrêtés à considérer la situation faite aux Canadiens français en matière radiophonique, reconnaissent parfaitement qu'ils ne se contenteraient pas, eux, d'un tel traitement et que les Canadiens français ont raison de réclamer plus de justice de la part de Radio-Etat.

C'est là une complète justification de la fondation de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens.

Les personnes désireuses d'appuyer de leur adhésion et de leur souscription la Ligue des Radiophiles sont priées d'envoyer leur nom et leur adresse à la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, édifice de "La Survivance", bureau No. 4, Edmonton, Alberta. Elles doivent également annoncer leur intention d'envoyer leur contribution ($1.50) sur réception du premier numéro du bulletin bi-mensuel que publiera la Ligue, si elle se sent suffisamment encouragée par les Canadiens français d'un peu partout.

Courage et bon succès!

Eugène L'HEUREUX

Correspondances

La Ligue reçoit déjà des communications, correspondances et adhésions de partout. Nous nous plaisons à en publier quelques-unes.

Une association de Québec nous écrit :

Messieurs,

Nous avons eu, ces jours derniers, le grand plaisir d'apprendre l'existence de votre Ligue, à laquelle nous souhaitons le plus grand succès.

Votre initiative mérite l'encouragement de tous ceux qui ont à coeur la reconnaissance officielle du fait français partout à travers ce Canada qui est bien le nôtre. Nous espérons que tous nos compatriotes d'Alberta comprendront l'importance d'un tel organisme et qu'ils sauront seconder vos efforts généreusement.

En face des succès que vous avez déjà remportés et des autres dont vous avez raison d'espérer pour l'avenir, nous, du vieux Québec, nous demandons s'il ne serait pas opportun de créer un organisme similaire dans notre province. Car même chez nous, dans cette province française, il nous faut lutter constamment pour réveiller nos chefs de Radio-Etat.

Serait-ce trop vous demander de nous donner quelques renseignements au sujet de votre Ligue et de son bon fonctionnement?

NOUVELLES DE CALGARY

CALGARY.— La veillée du mardi gras, organisée sous les auspices de la Saint-Jean-Baptiste, fut un très grand succès. Les jeunes gens ont hâte à la prochaine, mais faisons carême avant! Les prix d'entrée, donnés par M. Guirard et A. Audette, furent gagnés par Mlle F. Côté et Mme G. Minard. Nous exprimons nos félicitations au comité qui sut si bien l'organiser.

La paroisse Ste-Famille félicite les heureuses diplômées du Concours de Français de l'A. C. F. A., qui furent : Mlles Irène Crôteau, Jeannette Crôteau, Marguerite Veilleux et Cécile Bachant-Choinière.

NAISSANCE

Marie - Thérèse - Clodile Plotkins, née le 10 février du mariage de M. et Mme L. Plotkins, fut baptisée le 21 février. M. et Mme J.-B. McGuire furent les parrain et marraine de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

L'A.C.F.A. A DONNELLY

Assemblée annuelle du cercle tenue le 14 février

DONNELLY.— Le cercle local de l'A.C.F.A. a tenu son assemblée annuelle dimanche soir, le 14 février. L'assistance était nombreuse. Tous ont pris une part vraiment active aux différentes délibérations. Après la prière d'ouverture, présidée par M. le curé, aumônier du cercle local, il y eut lecture des minutes de la dernière assemblée, par Charles Jamault, notre dévoué secrétaire; ensuite, M. Edouard Cimon, notre président, nous donna lecture du rapport annuel, très intéressant et très instructif; puis, vint le rapport financier. Ensuite, on procéda aux élections qui donnèrent comme résultat la réélection presque complète des officiers de l'an dernier. Il y eut ensuite lecture commentée des deux lettres reçues de l'A. C. F. A. La visite à domicile, chez les familles canadiennes françaises de Donnelly, aura lieu dans la semaine du 21 février; les visiteurs ont été choisis et nous ne doutons pas que Donnelly, comme par les années passées, montrera son désir, mis en acte d'aider notre association de l'A. C. F. A. à poursuivre son si bon travail d'action catholique. Pour tout résumer en un mot, on doit dire que cette assemblée annuelle a montré beaucoup d'optimisme.

—COMM.

SOIREE A DONNELLY

Trois pièces à l'affiche

DONNELLY.—Le 7 février, au soir, notre salle paroissiale se remplissait à pleine capacité, on venait assister à une séance dramatique et musicale. Il y avait trois pièces à l'affiche. Nos artistes locaux ont mis beaucoup d'entrain dans la préparation de ces pièces et ont rendu avec beaucoup de naturel les différents rôles qu'on leur avait assignés. M.Napoléon Lemay, âgé de plus dè 86 ans, (il aura 87 en octobre 1937), avait bien voulu accepter le rôle de grand'père, qu'il rendit à la perfection; comme c'était la première fois qu'il montait sur le théâtre, il lui a fallu une grande volonté pour accepter de jouer. C'est le cas de dire : mieux vaut tard que jamais. Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée. On se sépara après avoir chanté le "O Canada".

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

Blé—	
No 1 Nord	1.06½
No 2 Nord	1.02½
No 3 Nord	94
No 4 Nord	90½
No 5 Nord	87½
No 6 Nord	84
FOURRAGE	70½
No 1 CW GAR	95½
Avoine—	
No 2 CW	41½
No 3 CW	39½
FOURRAGE	38½
Orge—	
No 3 CW	62
No 4 CW	57
No 5 CW	51
Seigle—	
No 2 CW	82
No 3 CW	78
No 4 CW	74
ERGOT	73½
Bétail—	
Agneaux de choix	5.50 - 7.25
Moutons d'un an	6.00 - 4.50
Brebis	- 3.00
Taures de choix	4.00 - 5.00
Taures moyennes	2.50 - 3.50
Bouvillons de choix	5.00 - 6.00
Bouvillons moyens	4.00 - 4.50
Veaux de choix	5.00 - 6.00
Vaches de choix	2.75 - 6.50
Vaches moyennes	1.50 - 2.75
Taureau	2.00 - 3.00
Porc à Bacon	- 7.75
Boeuf d'engrais—	
Choix	3.25 - 3.75
Autres	2.00 - 3.00

Oeufs—Variations quotidiennes

Prix payés par les marchands de gros aux producteurs

Grade A	18
Grade B	14
Grade C	11
Crème—	
Spécial	22
No 1	20
No 2	17
BEURRE —	
No 1, en boîte	27½
Enveloppé, No 1	27
Enveloppé, No 2	26
Enveloppé, No 3	24

VOLAILLES —

Prix payés par les marchands de gros aux expéditions de la campagne.

Poulets No 1	.08
Poulets No 2	.05
Poules de moins de 5 lbs— No 1	.05
Poules de plus de 5 lbs No 1	.06
Poules de tous poids No 2	.04

Volailles apprêtées.—

Poulets du printemps — tous poids	12 à 14
Vieux coqs	08
Poules, plus de 5 lbs	10
Poules, moins de 5 lbs	08
Poules, tous poids	06
Jeunes dindons, tous poids,	14 - 15
Vieilles dindes, tous poids	6 - 11
Vieux dindons, tous poids	5 - 10
Canards, tous poids	5 - 9
Oies, tous poids	3 - 7

Décès de Mlle T. Jubinville de Trochu

Nous regrettons d'annoncer le décès de Mlle Thérèse Jubinville à Camrose où elle poursuivait ses études normales. Elle fut ensevelit à Trochu et était la soeur de Mlle Berthe Jubinville de cette paroisse.

Nous offrons à la famille éprouvée nos voeux de condoléances les plus sincères.

Coin du Fermier

QU'APPELLE-T-ON SEMENCE CERTIFIEE DE POMMES DE TERRE

C'est une erreur de croire qu'une belle pomme de terre est toujours bonne à planter, dit John Tucker du Service de la Botanique, Division des Fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture. Parce qu'un tubercule paraît sain, il ne faudrait pas en conclure qu'il ne contient pas de maladies; un tubercule d'apparence saine peut encore contenir des maladies à virus qui ne sont pas visibles et qui, néanmoins, affectent sérieusement le rendement et la qualité de la récolte. Le seul moyen d'être sûr d'avoir de la semence qui ne porte pas de germe de la maladie est d'acheter de la semence certifiée.

Les pommes de terre de semence certifiée sont des tubercules qui ont été cultivés expressément pour servir de semence; ils proviennent de pieds vigoureux qui sont d'un bon type et identiques à la variété. Ces tubercules ont été inspectés pendant la saison de végétation pour les maladies et ils doivent se conformer à certains types modèles, dans le champ et après l'arrachage. On délivre des étiquettes officielles exclusivement pour ces tubercules de semence. Si l'étiquette officielle ne paraît pas sur le contenant, les pommes de terre ne devraient pas être acceptées comme semence certifiée.

Il n'existe pas de règlements interdisant l'emploi d'autres pommes de terre pour la semence, et quelques magasins vendent des tubercules de table dans leurs services de semence, mais l'acheteur qui paie plus que le prix régulier des tubercules de table a le droit d'exiger l'étiquette officielle; s'il ne le fait pas, il n'aura peut-être que des tubercules de table sans la moindre garantie que ces tubercules ne portent pas de maladies.

Il s'est vendu plus d'un million de boisseaux de semence certifiée de pommes de terre tous les ans depuis dix ans, et il s'est déjà vendu un million de boisseaux de récolte de 1936; le plus gros de cette récolte a été exporté sur des marchés étrangers. Les meilleurs planteurs de pommes de terre des autres pays paraissent apprécier la valeur de la bonne semence et malgré les gros approvisionnements locaux, ils préfèrent se procurer de la semence canadienne certifiée de pommes de terre malgré les frais de transport et le tarif douanier. Les stocks qui se trouvent au Canada à l'heure actuelle sont à peu près suffisants pour satisfaire à une demande normale de semence au printemps, mais comme les pommes de terre se vendent cher actuellement, il est probable qu'il y aura une grosse demande de semence au printemps, et les producteurs feraient bien de prendre leurs mesures dès maintenant pour se procurer la semence dont ils peuvent avoir besoin.

Il n'y a que deux catégories de pommes de terre de semence, "semence certifiée" et "semence certifiée, petite". Si les étiquettes ne spécifient aucune de ces catégories, c'est que les pommes de terre ne sont pas des tubercules de semence inspectés par le gouvernement. On peut acheter la semence chez un bon grainetier, chez beaucoup de magasins qui vendent des semences, ou enfin, chez les producteurs directement. On peut obtenir gratuitement des listes de producteurs ayant de la semence certifiée à vendre en s'adressant au Botaniste du Dominion, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

LA SELECTION AMELIORANTE DES POMMES POUR LE NORD-OUEST

Le rapport courant du Service de l'horticulture, Division des Fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture, couvrant les années 1931-32-33, contient des détails intéressants sur la création de variétés de pommiers pour le Nord-Ouest du Canada. En 1887, le Dr Wm. Saunders a entrepris un projet de sélection améliorante des pommes afin de chercher à créer des variétés rustiques pour le Nord-Ouest canadien. En 1911, il publia un bulletin indiquant les résultats qu'il avait obtenus. Le Dr. Saunders avait entrepris cette sélection au moyen du "Pyrus Baccata" extrêmement rustique, une pomme qui n'est guère plus grosse qu'un pois de bonne grosseur.

La première génération d'hybrides se composait de croisements entre cette pomme et d'autres espèces commerciales comme les Haas, Pewaukee, Jaune Transparente, McIntosh rouge, Tetofsky. On obtint de ces premiers croisements un certain nombre d'hybrides, tous de nature de la pommette et mesurant d'un pouce à un pouce et demi de diamètre. Plus tard, on introduisit un deuxième groupe de pommes commerciales composé de variétés comme les McIntosh rouge, Northern Spy et Ontario. Ces deuxièmes croisements, encore très semblables à la pommette, produisirent des fruits qui mesuraient jusqu'à 2 5/8 de pouces de diamètre. Après la mort du Dr. Saunders, on continua ce travail par une nouvelle production de deuxièmes croisements et par l'introduction d'un troisième groupe de fruits commerciaux appartenant à des variétés de la nature de la McIntosh rouge.

Les premiers croisements donnèrent lieu à deux résultats — Osman Colon-Colombie. Ces deux espèces sont sans aucun doute les pommettes les plus rustiques de toutes les grosseurs commerciales cultivées au Canada et paraissent former une souche qui permettra de réaliser le rêve du Dr Saunders. On tira des deuxièmes croisements quelques variétés d'un grand mérite possédant un degré extraordinaire de rusticité et de qualité très supérieure pour les pommettes. Ce sont les Rosilda, Piotosh, Wapella et Printosh qui ont été décrites dans les rapports précédents du Service de l'horticulture.

Les troisièmes croisements d'origine récente ont été développés par l'emploi des meilleurs de ces deuxièmes croisements, hybridés de nouveau avec les McIntosh, Wealthy et des espèces de ce genre. Quelque quatre-vingt-dix de ces espèces ont rapporté en ces dernières années; elles ont produit un nombre d'espèces variables d'où l'on a tiré des pommes d'une qualité presque commerciale et dont le diamètre dépasse 3 pouces. Les meilleures de ces pommes ont été choisies pour la distribution dans les Provinces des Prairies où elles sont soumises actuellement à un essai de rusticité.

LE BLE D'HIVER

Etendue plus grande que d'habitude

L'étendue ensemencée en blé d'hiver a été plus grande que d'habitude dans la plupart des pays producteurs de blé. Au Canada, les emblavures de blé en l'automne de 1936 étaient de 20 pour cent plus fortes que celles de 1935, les chiffres sont de 702,000 acres en 1936 contre 585,000 acres en 1935. Aux Etats-Unis, elles dépassent tous les records, 57,000,000 d'acres ensemencés en l'automne de 1936. On signale également une augmentation dans les pays du Danube, dans les Iles britanniques, dans l'Inde, dans l'Union soviétique, ce qui montre qu'après la plus faible récolte que l'on ait eue depuis dix ans, la production du blé se relève dans le monde entier.

HOROSCOPES

Votre avenir révélé par les astres

PISCES—du 20 février au 21 mars

Votre énergie est grande, mais spasmodique. Vous goûtez les idées nouvelles et vous êtes impressionnable. Vous pouvez vivre n'importe où et être heureux. Dès que vous serez établi, cependant, vous refuserez de vous déplacer. Vous aimez la vie sociale et vous êtes dévoué à votre famille et à vos enfants.

Au prochain numéro, ce sera le tour d'ARIES. Gare aux ambitieux.

L'éducation morale redresse les penchants des peuples comme ceux de chaque enfant, et une vérité de plus ou de moins se traduit, tôt ou tard, en vertus ou en vices dans l'ensemble des destinées sociales.

Abbé PERREYVE

Un peu de lumière dans les idées et les faits

Par un observateur

Quelques-uns savent! Tous ne savent pas . . .

L'assaut infernal

De puissantes forces sont engagées pour propager, en n'utilisant que les moyens terrestres de la propagande moderne, la haine et l'inimitié contre le christianisme, contre l'Eglise et contre l'ordre moral établi par Dieu. On n'hésite pas, en face des maux indéniables dont notre époque, et avec elle, les hommes ont à souffrir, à les imputer au christianisme et à la foi en Dieu en général, en qui l'on voit la source de tous les malheurs. Le paradis sur terre ne peut exister, dit-on, que si la foi en Dieu est extirpée des coeurs jusqu'à la dernière racine. Il est hors de doute qu'une habile propagande a déjà réussi à accréditer chez un grand nombre, ces accusations qui ne reposent sur rien.

Au milieu d'un monde ennemi

Nous qui avons un certain âge, dit le cardinal archevêque de Vienne, nous sommes nés à une époque de transformation chrétienne; nous avons vu, dans l'ensemble, notre foi respectée, et si nous ne manquions pas d'ennemis, ils n'étaient pas cependant d'une telle puissance et d'une telle force que nous ne puissions les vaincre....

Mais voici qu'une ère nouvelle s'ouvre devant nous, surtout pour notre jeunesse. Le bienfait de la foi chrétienne n'est plus pour elle quelque chose de tout naturel; ce noble bien doit être conquis de haute lutte au milieu d'un monde ennemi, aussi est-il bien plus estimé, et nos jeunes d'aujourd'hui en font-ils plus de cas que ceux qui le recevaient jadis comme un simple don.

La religion les gêne

Le succès de cette propagande s'exjlique aussi dans la complicité que lui offre la lâcheté des tièdes devant le sacrifice et le devoir.

Un homme d'esprit osait un jour dire à ses amis : "Avouez, Messieurs, que nous aurions tous le courage d'être religieux si nous àvions seulement celui d'être chastes".

Au moment de la Commune, un prêtre est arrêté et demande quel crime il a commis.

—"Il ne s'agit pas de cela, lui est-il répondu. Nous voulons nous débarrasser de la religion. Il y a dix-huit cents ans qu'elle nous gêne...."

Les persécutions que la religion subit n'ont jamais d'autre cause. C'est encore la même chose aujourd'hui.

Les chrétiens qui ont perdu l'esprit de sacrifice deviennent une proie facile à la propagande de l'erreur et du mal.

Ce que voyait Pie X

On ne peut relire sans une surnaturelle frayeur ce qu'écrivait Pie X dans sa première Encyclique , "Terrebat nos maxime" :

"Nous éprouvons une sorte de terreur à considérer les conditions de l'humanité à l'heure présente. Peut-on ignorer la maladie si profonde et si grave qui travaille en ce moment bien plus que par le passé, la société humaine, et qui, s'aggravant de jour en jour et la rongeant jusqu'aux moëlles, l'entraîne à sa ruine? Cette maladie, vous la connaissez, c'est à l'égard de Dieu, l'abandon et l'apostasie. De là, des habitudes de vie tant privée que publique où nul compte n'est tenu de sa souveraineté. En revanche, et c'est là, au dire de saint Paul, le caractère propre de l'Antéchrist : l'homme a usurpé la place du Créateur. Il se dédie à lui-même le monde visible en guise de temple où il prétend recevoir les adorations de ses semblables".

Ces paroles sont d'une actualité toujours plus émouvante. Qui ne sent que le drame arrive en quelque sorte au dénouement, et que le châtiment pèse encore plus lourd sur le monde qu'avant la grande guerre !

Mieux qu'à Genève

Au Congrès Eucharistique de Manille, on a compté une représentation de 55 nations, et une assistance de plus d'un million de personnes.

La délégation de France comptait 200 personnes et celle des Etats-Unis 250 prêtres et évêques et 750 laïcs.

Il y eut dix millions de communions en préparation au Congrès.

L'esprit missionnaire fut la note dominante des Etudes du Congrès et de l'allocution de S.S. Pie XI transmise par Radio-Vatican, et écoutée avec vive émotion par 300,000 personnes au parc Luneta, à la cérémonie de clôture.

Cette réunion internationale des peuples de l'Orient et de l'Occident, fut une sorte de Concile spirituel dans l'unité de foi et dans un commun hommage d'adoration et de prière au Christ-Roi vivant dans la Sainte Eucharistie, qui fera plus pour le maintien de la paix dans le monde que toutes les savantes et stériles délibérations de Genève.

C'était un événement. La presse internationale n'en a presque rien dit.

Un Saint en voyage

Le fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes, saint Jean-Baptiste de La Salle, n'avait jamais été à Rome durant sa vie. Il s'y est rendu en triomphe plus de deux siècles après sa mort.

Le corps de saint Jean-Baptiste de La Salle était demeuré à Rouen, là où mourut le Saint, en 1719; il avait traversé sans dommage la période troublée de la grande Révolution. Mais en 1904, on l'avait par précaution envoyé en Belgique, à la maison-mère de Lambeco-lez-Hall. Cette maison-mère venant de se fixer à Rome, les précieuses reliques du fondateur ont également quitté la Belgique.

Le voyage des saintes reliques a pris des allures de triomphe. Après Milan et Turin, d'autres villes d'Italie demandèrent l'honneur de posséder quelques heures le corps du Saint qui fut conduit dans un train spécial aménagé par les chemins de fer italiens.

Ce qu'ils ont fait

Le collège espagnol à Rome a recueilli le plus de renseignements qu'il lui a été possible sur l'étendue des ravages de la persécution en Espagne.

Le témoignage de 8 évêques et de 188 prêtres venus à Rome depuis le commencement des troubles, et aussi les rapports contenus dans une couple de cents lettres d'évêques et de prêtres, ont été sa source d'information pour la publication de quelques chiffres terriblement éloquents sur la fureur de la persécution :

Avant la présente guerre civile, il y avait en Espagne 60 évêques, 33,500 prêtres, et 26,640 religieuses.

Maintenant, 11 évêques et de 40 à 50 pour cent des prêtres ont été tués, c'est-à-dire de 13,000, à 16,000 prêtres.

Dans neuf diocèses, le nombre des prêtres martyrisés est de 80 pour cent.

Dans le diocèse de Malaga, 90 pour cent des prêtres ont été tués.

Dans 23 diocèses toutes les églises ont été brûlées.

Quant au nombre de religieuses actuellement en Espagne, on n'a pu se procurer de renseignements bien certains. Les religieuses furent victimes de la haine en certains endroits, mais il ne semble pas qu'il y ait eu d'ordre général donné en haut lieu de les mettre à mort, comme ce fut le cas pour le massacre des prêtres et la destruction des églises.

Et pendant que toutes ces horreurs se commettaient, notre presse quotidienne anglaise et les agences internationales de nouvelles cherchaient tous les jours à gagner la sympathie du public de tous les pays, non pas pour les victimes, mais pour les persécuteurs.

C'est la honte de notre époque, qu'on ait pu pendant des mois soutenir pareille campagne de mensonge pour voiler les horreurs d'une persécution barbare.

Voilà bien renseignés ceux qui ne lisent que les quotidiens anglais!

La tournée de l'Association

PICARDVILLE

District de Picardville :— M. l'abbé B. Marchand, MM. Alex. St-Louis, André Loiselle, L. Comeau, Albert Labonté, Armand Larocque, Trefflé Lacroix, Euclide Racine, Cyprien Caron, A. St-Pierre, Jos. Demers, André Poirier, Lucien Rivest, Mme F. Lambert, Mme F. Goupil, Lucien Boucher. Total:—$10.30

District Vermillion :— MM. Roméo Provost, Euclide Blais, Ernest Pagé, Félix Pagé, Arthur Riopel, Jacques Lavoie, Jos. Montpetit, Adalbert Boissonneault, Mme F. Valiquette. Total:—$6.25

District Trail's End:— MM. Adélard Caron, Cyrille Lambert. Total: $0.75

District Eastburg:— M. Francis Paquette, $1.00

District Woodglen : — MM. Léon Breault, J. Frigon, A. Cloutier, Jos. Brochu, P. Cloutier, G. Cloutier, O. Guilmont, Adonias Cloutier, Louis Breault, Rémi Breault, Mlles Aldéa Breault, Louise Breault, Mme Damien Cloutier.
Total :— $10.25

District Arvilla:— H. Potvin, Louis Rivest, Auguste Théberge, H. L'Heureux, N. L'Heureux, Amédée Garon, Frédéric Nadeau, Léo Racine, David Valcourt. Total:— $5.25

District Racine:—MM. Fred. Lapierre, Jérôme Lambert, Georges Lapierre, Léonard St-Louis, Hector St-Louis, Hermas St-Louis, Jérémie St-Louis, Mlle Irène Lapierre, Mlle Bella Dubé, MM. Gédéon Ouellette, Louis Frenche, Ernest Frenche, Cyrille Frenche, Arthur Racine, Pierre Deshoux, Raoul Boucher, Henri Breault, Auguste Théberge, père, Albert Cloutier, Alfred Girard, Louis Lambert, Jos. St-Louis, Wilfrid Lapierre, Mlles Clyna Morin. Gracia Lambert. Total :—$15.20

RECAPITULATION

Dist. Picardville	:	$10.30
" Vermillion	:	6.25
" Trail's End	:	.0.75
" Eastburg	:	.1.00
" Woodglen	:	10.25
" Arvilla	:	5.25
" Racine	:	15.20
Grand Total	—	$49.00

-//-

BEAUMONT

Total précédent :—$56.55
Percepteur: M. Emile Rodrigue.
0.50:— M. Emile Rodrigue.
0.25:— MM. Xavier Lambert, Parfait Chalifoux, Jos. Lambert, Philippe Lambert, Albert Hinse, Mlle Jacqueline Darimont.
Total actuel :— $58.55

Les véritables patriotes de l'Espagne

(Suite de la page 3)

Ils n'envoyèrent pas d'appels aux nations étrangères : ce furent leurs ennemis qui crièrent au secours — qui demandèrent à la France des bombes et des gazs. Ils mirent leur confiance en Dieu et dans le Ciel et, en autant que ce monde est concerné, en eux-mêmes.

Ils ne demandèrent pas d'argent à personne. Ils tracèrent leurs plans, et je vous assure que c'était de bons plans. Ils gardèrent leurs propres secrets. Et lorsqu'ils comprirent que les Rouges étaient à la veille d'établir une Soviétie rouge en Espagne, ils frappèrent dûrement, ils frappèrent rapidement, ils frappèrent tous ensemble. Et, même si la victoire leur échappait, ils mourront en combattant.

Pour un moment, ils furent hypnotisés par la magie de ce mot : république et trompés par les éloquentes assurances de journalistes et de professeurs — des hommes dont se servaient les Rouges pour tromper le peuple et qui sont maintenant au rancart.

Une république s'établit. Un fantoche de président succédait à un autre du même genre. Le sabotage secret accompli par les Rouges pour renverser la Constitution était la seule chose puissante qui existât réellement en Espagne. Enfin, arriva au pouvoir un président qui ressemblait plus qu'aucun autre à ses prédécesseurs. C'était Senor Azana, théoricien, idéaliste, orateur. Derrière lui se tenait Largo Caballero, le Lénine espagnol.

S'ils avaient attendu douze mois

Si les Espagnols blancs avaient attendu six mois, leur armée aurait été démoralisée, leurs officiers auraient été mis à la retraite, désarmés, isolés, rendus incapables de faire quoi que ce soit.

S'ils avaient attendu douze mois, ces officiers et chaque chef chrétien de l'Espagne ainsi que chaque ennemi du bolchévisme de Bilbao à Algeciras auraient été massacrés comme le furent les Russes blancs.

Mais quelque chose de pire aurait pu se produire. La démoralisation de la jeunesse espagnole aurait été faite sur une si haute échelle que rien n'aurait pu l'en guérir. On comprend qu'elle était déjà fort profonde, lorsqu'on sait qu'à Barcelone, les massacres les plus révoltants ont été perpétrés par des garçons et des filles âgés de 14 à 17 ans. Cette démoralisation en masse des enfants est un trait caractéristique des atrocités rouges commises à travers l'Espagne.

Il y a quelque temps, le camarade Largo Caballero établit en Espagne une Ligue de la Jeunesse communiste, identique au Konisomal russe; et c'est cette Ligue qui démoralisa la jeunesse. Durant les dernièrs six mois les communistes ont travaillé avec une énergie fiévreuse, comme ils le font toujours, (l'énergie d'un microbe pestilentiel) à l'éducation de la jeunesse; il va sans dire qu'en cette entreprise comme dans toutes les autres, ils reçurent une assistance considérable de Moscou.

Après la Russie, l'Espagne, Prophétie de Lénine.

Des agitateurs communistes rompus au métier ont envahi l'Espagne depuis le mois de février dernier, et l'un d'eux déclara, le printemps dernier, qu'à une certaine date du mois de juillet, l'enfer serait déchaîné en Espagne. Il prit même la peine de fournir la date précise. Le général Franco avait bien le droit de déclarer la guerre aux hordes impériales, avant qu'elles ne la lui déclarent.

Karl Radek, l'un des principaux meneurs bolchévistes, me confiant au cours d'un dîner à l'Ambassade britannique de Moscou que l'Espagne serait le premier pays de l'Europe à embrasser le communisme. Je me moquai de sa prophétie ou plutôt de la prophétie de Lénine, parce que Radek ne faisait que répéter la fameuse phrase prononcée par Lénine, car je croyais que la catholique Espagne était hors de l'atteinte du communiste comme l'est la catholique Irlande.

Mais , il avait raison. Il avait les rapports secrets envoyés d'Espagne au Kremlin, et il avait rencontré les commis-voyageurs de la révolution qui avaient passé quelque temps en Espagne.

Un peu plus tard, je me rendis compte de l'intense activité silencieuse des russes bolchévistes dans la péninsule ibérienne. Et maintenant que je me reporte en arrière de cette activité infernale à la lumière des événements actuels, je frémis, car tout cela ressemble à l'activité silencieuse, infatigable des termites rongeant les fondations supportant le toît d'un vieil édifice.

Je me rends compte aussi de l'influence extraordinaire exercée par ces professeurs révolutionnaires russes sur leurs élèves espagnols. Leur cruauté sauvage et inouïe est russe. Leurs incendies des églises et des monastères sont russes. Typiquement russe aussi leur ignoble habitude d'exhumer les corps des religieuses inhumés dans les cimetières des couvents, une habitude incompréhensible aux chrétiens de l'Ouest, parce que l'Eglise catholique n'enseigne pas comme l'Eglise orthodoxe russe, que les corps des saints sont incorruptibles.

Pour prévenir la ruine morale de tous les enfants et l'établissement d'une république soviétique en Espagne, les Chrétiens de l'Espagne frappèrent. Eurent-ils tort de frapper? Auraient-ils dû attendre que M. George Lansbury ait donné le signal du conflit. Ils l'auraient attendu en vain.

Un juste soulèvement

Les circonstances qui entourèrent leur soulèvement n'ont jamais été définies bien clairement par les chefs militaires, d'abord parce qu'aucun d'eux n'a montré les aptitudes journalistiques des Rouges; puis parce que tous les communiqués que nous avons obtenus jusqu'ici sur les origines de la guerre, sont venus de Madrid et reflétaient la duplicité Madrilénienne.

Même les correspondants honnêtes et impartiaux ont été inconsciemment influencés par l'atmosphère de Madrid.

Tout reposait sur le fait que les Rouges espagnols n'avaient jamais la république. Ils ne voulaient qu'en faire un marchepied pour parvenir à l'établissement d'une dictature soviétique; et maintenant ils ont leur dictature que font respecter les baillonnettes de la milice rouge, composée entièrement de bolchévistes. Le président Azana peut signer des décrets et remplir d'autres devoirs officiels, mais ce sont les Communautés qui possèdent le pouvoir.

Même au milieu du mois de juillet, les Communistes contrôlaient le cabinet de Senor Casares Quiroza, et c'est ce fait qui déclencha les troubles qui éclatèrent un peu partout dans le pays à cette époque. Le 16 juillet, les troubles devinrent si sérieux que Senor Cesares Quiroga résigna. Le présida demanda ensuite au président des Cortes, Senor Martinez Barrio, de former un cabinet composé de républicains modérés.

Si ce cabinet avait pu fonctionner librement, l'armée aurait été satisfaite, parce qu'il comprenait un homme à qui elle pouvait se fier, Senor Sauchez Roman, qui s'était opposé à l'association du cabinet Guiroga avec les communistes et avait refusé de signer le pacte du Frente Popular avant les dernières élections.

Ce fut une Révolution rouge

Mais les Marxistes écrasèrent immédiatement ce cabinet et forcèrent le président à confier le pouvoir à l'ancien cabinet de Cesares Quiroga, agissant ainsi d'une façon inconstitutionnelle, car les Communistes n'avaient pas le droit de passer outre les prérogatives du président.

La composition du nouveau cabinet plut tellement aux Bolchévistes qu'ils résolurent de le supporter par la force armée; c'est pourquoi à minuit, le samedi 18 juillet, des patrouiles armées de bolchévistes se rendirent maîtresses des rues et de toute la ville. Ils fouillèrent tous les passants, et la police disparut presque totalement.

Ceci ne fut rien autre qu'une révolution rouge, et les membres de l'Union militaire espagnole avaient tout à fait le droit de tirer de dessus les toîts à ces intrus armés qui s'étaient constitués, sans aucune autorité, les maîtres de la ville.

Ce furent donc les Communistes qui déclenchèrent la Révolution et non les Blancs.

Mais, grâce aux conseils précieux qu'ils reçurent de leurs amis de Moscou, véritables spécialistes en révolutions, les rouges espagnols agirent avec plus d'astuce que leur maître même, Lénine. Vladimir Ilych donna à tête baissée contre le gouvernement; ses disciples espagnols se servirent du gouvernement comme un écran, c'est pourquoi ils sont des loyalistes, et leurs adversaires, des insurgés.

Qu'on me permette de faire remarquer, en passant, que l'idée du Front Populaire, qui venait indubitablement de Moscou, prouve qu'il y a aujourd'hui dans le Kremlin un chef de révolution qui est bien plus compétent, plus substil, et plus dangereux que son prédécesseur, le chef révolutionnaire dont la dépouille repose embaumée dans un monument de Moscou.

C'est une idée géniale, car elle permet à un petit groupe uni de Bolchévistes de dominer un groupe considérable, mais désuni de Socialistes, de Radicaux, de Libéraux, de Nationalistes, de Séparatistes et d'Unionistes, pour les traiter en définitive avec le plus souverain mépris.

Prise illégale de la capitale

Retournons à notre sujet concernant la prise illégale de la capitale par les hordes communistes. L'Union militaire espagnole n'était pas aussi flasque que l'armée de Kerensky. On avait décidé ce qui devait se faire lorsque les Rouges se seraient emparé du pouvoir. On avait élaboré un très bon complot.

Qu'on me permette de déclarer que je connais quelque chose des complots conservateurs tramés dans la péninsule ibérienne, car il y a un quart de siècle, je rencontrai quelques-uns des monarchistes portugais qui s'efforcaient de replacer le roi Manuel sur son trône. J'allai à maintes reprises, en Espagne et au Portugal afin de rédiger les péripéties de leur contre-révolution et prendre part à leur triomphe espéré.

Je passai plusieurs semaines à Tuy sur la frontière portugaise, attendant le départ de leurs colonnes. Je passai également plusieurs semaines à Viga où devait s'opérer le transport de leurs armes. Je passai de longues et monotones semaines à Monlariz; je fus à Monterez; à Lisbonne, à Oporto; en Belguim, où ils avaient acheté des armes et un vaisseau, mais ne purent faire embarquer les armes à bord de ce vaisseau à cause de l'indiscrétion d'un conspirateur, indiscrétion qui ne put être ignorée même par les bienveillantes autorités belges; à Paris, ce rendez-vous de tous les conspirateurs, où des royalistes portugais trop bavards gatèrent l'exécution de tous les plans.

Mais ce dernier complot espagnol fut tout à fait différent. Le fait de déclencher une action simultanée sur des points si différents fut un véritable tour de force.

Mais le lecteur ne doit pas croire que ce mouvement ne concernait que l'armée. Les insurgés comptent plus de civils que de soldats. Pratiquement toute l'Espagne, à l'exception de la Catalogne, s'est rangée du côté des insurgés.

Personne ne peut prédire l'issue de cette révolution, parce que personne ne sait jusqu'à quel point la gangrène communiste a rongé l'Espagne. S'il n'ya que la Catalogne, les Asturies et quelques grandes villes qui aient été attaquées par le virus communiste, tout ira bien. L'Espagne sauvera l'Europe du Bolchévisme comme elle a sauvé l'Europe de l'Islam. Le seigneur espagnol sera le matador destiné à donner le coup de grâce au taureau enrage de la Moscovie.

Ils ne s'applattiront pas devant la force

Louis Bertrand, un académicien français et une grande autorité en histoire espagnole, dit avec beaucoup de vérité dans l'un de ses livres que dans l'histoire il n'existe pas une chose telle qu'un mouvement irrésistible; qu'un homme fort, déterminé peut barrer la route à la révolution; que personne n'est vaincu tant qu'il ne se croit pas vaincu.

Parlant de Philippe II, il ajoute que "il ne se trouve pas d'exemple plus réconfortant que le sien ou plus efficace contre les déprimantes suggestions du pessimisme et du déterminisme historique, ainsi que contre ce mysticisme politique qui s'agenouille comme un lâche devant le fait accompli ou devant la simple apparence de la force".

C'est ce qui me ramène au point d'où j'étais parti, à savoir que les Espagnols ne s'inspirèrent pas du mysticisme politique du Slave, ne s'agenouillèrent pas comme des lâches devant le fait accompli ou devant la simple apparence de force, mais se lancèrent immédiatement dans la mêlée.

Les Chrétiens espagnols ne sauveront pas qu'eux mêmes. Ils sauveront de nouveau l'Europe. Ils sauveront la chrétienté. Chapeaux bas devant les nobles espagnols!

L'EST ET L'OUEST

L'attitude de ces deux parties du pays

MONTREAL.— La population de l'Est du Canada, de l'avis de l'hon. T.-D. Pattullo, ferait bien de prendre une autre attitude envers l'Ouest du pays. Le premier ministre de la Colombie-Anglaise dit que l'Ouest comprend l'Est, parce que la plupart des habitants de l'Ouest viennent de l'Est, mais il estime que c'est du temps perdu que d'essayer d'imposer les vues de l'Est à l'Ouest. Nous sommes essentiellement individualistes, dit-il.

Le Cardinal Verdier

PARIS.—Le cardinal Verdier fêtera le 9 avril prochain son jubilé sacerdotal. C'est en effet à cette date que l'archevêque de Paris célébrera le cinquantième anniversaire de son ordination. Ce n'est pas seulement la France, mais l'étranger qui saisiront cette occasion pour donner au prélat un témoignage public d'hommage et de gratitude. L'action du cardinal Verdier est non seulement pastorale mais sociale. En multipliant le nombre des édifices religieux de la région parisienne, il mérita le nom de "cardinal aux cent églises". En développant l'oeuvre des vocations, il méritera sans doute bientôt un autre surnom de "cardinal aux mille séminaristes".

Les Associations Syndicales

(suite de la page 3)

Des Associations syndicales dérivent de nombreux organismes dits paritaires, parce qu'ils sont administrés par un nombre égal de représentants des travailleurs et de représentants des employeurs. Nous nous limiterons à indiquer, parmi ces organismes, les Bureaux de placement, qui ont pour tâche de régler et de discipliner le placement de la main d'oeuvre.

L'organisation ouvrière et l'organisation patronale, dirigées sur la même voie, se trouvent dans les conditions les plus avantageuses pour traiter le leurs intérêts réciproques et pour régler leurs différends. Leur tâche fondamentale ets de régler, par des contrats collectifs, et selon les normes de la Charte du Travail, les conditions du travail (horaire, repos hebdomadaire, congés payés, embauchage ou renvoi de personnel, salaires, etc.) et de discuter les controverses individuelles relatives à l'application des contrats collectifs.

La stipulation des contrats collectifs est de la compétence des Fédérations ou des Syndicats Nationaux; mais pour les contrats valables dans le cadre de la Province, la Fédération ou le Syndicat délègue les Syndicats Provinciaux, qui sont également chargés de l'examen et de la conciliation des différends individuels.

Les contrats collectifs, après leur stipulation régulière et leur publication successive par les bulletins légaux, ont force de loi et tous les travailleurs et tous les employeurs des entreprises sont tenus de s'y conformer.

On doit remarquer que les projets des contrats collectifs sont toujours soumis à l'examen — absolument libre — des travailleurs intéressés, réunis régulièrement en assemblée; ces projets sont discutés avec les représentants des employeurs par des délégations des travailleurs nommées à cet effet.

Relativement à cela, il faut tenir compte du fait que les Syndicats périphériques jouissent d'une très vaste autonomie surtout en ce qui concerne la défense des intérêts de catégorie.

La surveillance des organisations syndicales des travailleurs et des employeurs est exercée par le Ministère des Corporations, dont l'impartialité, en tant qu'organe de l'Etat, est hors de discussion.

Ce Ministère a, à sa disposition, un service spécial, parfaitement organisé, — l'Inspectorat corporatif — qui a pour tâche de veiller à l'exécution des contrats collectifs et à l'application de la législation sociale. Les fonctionnaires de l'Inspectorat ont la faculté, comme c'est naturel, de visiter les usines et d'examiner les livres de paye. Seulement pour l'année 1935, l'Inspectorat corporatif a dressé aux employeurs un nombre de contraventions s'élevant à 29,000 (dont 1,400 pour violations de contrats collectifs).

Tous avec "La Ligue"!

FORMULE D'ADHESION

Je soussigné .... **demeurant à**

Nom de la localité .... **donne mon adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, aux fins de promouvoir sur le réseau de Radio-Etat, les intérêts de la race Canadienne-française.**

NOUVELLES DE MORINVILLE

MORINVILLE.— Nos Dames de Ste-Anne ont donné dimanche dernier, la première partie de cartes de la saison, et elles ont su le faire avec beaucoup de succès. Les prix qu'elles distribuèrent aux gagnants furent du meilleur goût possible et elles méritent des félicitations à ce sujet. La salle était bien remplie pour l'occasion et nous en félicitons tous ceux qui ne craignirent pas la température de la soirée afin de venir rencontrer les autres membres de la grande famille paroissiale. Il faut ajouter peut-être que le programme de la soirée avait une certaine attraction. De fait les enfants de l'école Frontenac avaient charge de ce programme et ils surent le rendre avec habileté. D'ailleurs, ils n'en étaient pas à leur première épreuve et avaient une réputation à soutenir. Ils le firent certainement avec succès. Nos remerciements donc à leur dévouée institutrice qui n'avait rien épargné pour mener le tout à bonne fin.

L'on nous dit que la prochaine soirée sera sous les auspices des enfants de Marie de la paroisse, et le programme sous ceux de Mme McDonald. C'est dire que cette soirée devrait être tout-à-fait populaire et nous comptons sur un succès complet.

Puisque nous parlons de soirées, il nous fait plaisir de mentionner les vues animées qui se donnent chaque mardi soir, et cela depuis près de six semaines. Ces vues ont une popularité qui va en augmentant. Elles sont très bien sous tout rapport et il n'est pas étonnant que l'assistance se fasse de plus en plus nombreuse.

Il nous a fait plaisir de saluer Mme Octave Lemieux actuellement en promenade au milieu de nous. Elle est une ancienne de Morinville, demeurant aujourd'hui dans la capitale, mais elle a laissé ici un grand nombre d'amis et de parents qui étaient heureux de la revoir.

Nous avons eu dernièrement un accident d'automobile qui aurait pu être des plus grave. Un camion, conduit par Girard Pelletier se trouva subitement à faire face à un auto, venant de Vimy, à une grande vitesse. Celui-ci était sous la direction d'un M. L'Abbé. Les deux machines se frappèrent avec fracas. M. L'Abbé eut un bras cassé, plusieurs côtes brisées et que sais-je encore? Heureusement qu'il n'y a pas eu de pertes de vie.

Nous avons reçu dernièrement le rapport annuel de la municipalité de Rae. Nous l'avons lu avec plaisir car il était écrit dans les deux langues et nous ne doutons pas que plus d'un se donnera le même plaisir. Nous félicitons qui de droit d'avoir obtenu cette traduction française qui nous revient puisque les Canadiens français sont la majorité ou tout près, dans ce district. Donc, donnons aux autres ce qui leur revient et prenons pour nous ce qui est à nous et tout le monde sera content.

M. Auguste Krauskoph doit donner mercredi prochain une représentation vivante des machines aratoires de John Deer. Il a retenu pour l'occasion les services de M. Nadeau qui donnera les explications dans les deux langues. Nous félicitons M. Krauskoph d'avoir eu la gentillesse de penser à la nationalité de la population de Morinville. D'ailleurs la chose ne nous surprend pas, car nous connaissons sa largeur de vue.

—COMM.

AMBULANCE MODERNE

Service Smith

Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs un nouvel ami qui sollicite la clientèle des Canadiens français : M. Smith. Sa carte d'affaires qui paraîtra régulièrement désormais dans "La Survivance" nous apprend qu'il opère un service d'ambulance.

M. Smith a succédé à M. Connelly dans ce service. Il s'occupe exclusivement du transport des malades. Une longue expérience dans ce travail ainsi qu'un appareil complet et moderne, voitures, lits, etc., donne confiance à M. Smith lorsqu'il nous recommande de lui confier le soin de transporter nos malades.

M. Smith répond à n'importe quelle demande, en ville ou à la campagne. Il s'occupe également du transport des malades par chemin de fer. Il est à même d'organiser ce transport pour que le malade voyage en toute sécurité et avec le plus de confort possible en fournissant luimême, lit, couvertures et tout le nécessaire.

Adressez-vous à M. Smith pour transporter vos malades.

NOUVELLES DE ST-JOACHIM

ST-JOACHIM.— Dimanche, le 21 février, le R. P. A. Boucher, O.M.I., curé, a fait le baptême de Pierre-Louis, enfant de M. et Mme Israël Clément (Marie-Jeanne Beïque). Les parrain et marraine étaient M. et Mme Joseph Monaghan, de la paroisse du Sacré-Coeur. Félicitations aux heureux parents.

Dimanche soir, tous les Scouts de St-Joachim allaient à la station du Canadien National, saluer le départ de leur Scoutmestre, le F. Clovis Viviers, O.M.I. Il est envoyé par ses supérieurs faire une cure de repos dans la province de Québec. Nous espérons que l'air natal rétablira sa santé et nous le ramènera au plus tôt auprès de nos jeunes Scouts.

Partie de carte téléphone

Les dames de St-Joachim organisent une partie de carte téléphone, commençant le 28 février jusqu'au dimanche, 7 mars inclusivement. Des circulaires annonçant le programme et la manière de procéder seront envoyées cette semaine dans toutes nos familles, qui sont priées de faire leur possible pour inviter leurs amis. Il s'agit de venir un peu en aide à la paroisse à défrayer les dépenses du chauffage. Qu'on se le dise.

QU'ON Y SONGE

Une chose à retenir

M. Gédéon Pepin, employé autrefois chez la Compagnie Jones&Cross, vient d'ouvrir une boutique et magasin d'orgues et harmoniums sur la 105ème rue, en face de l' "Edmonton Paint & Glass Co.". Pepin & Fils s'occuperont de la vente des meilleures marques d'instruments d'églises, orgues Casavant. Harmoniums Estey, Pratte, etc.

Ils feront une spécialité de la réparation d'instruments de toutes sortes, du plus petit au plus gros, et tout travail qui leur sera confié, recevra une attention toute spéciale. Avis à tous les membres du clergé, aux communautés religieuses, et autres institutions qui auraient besoin d'instruments, ou qui désireraient faire réparer leurs vieux harmoniums.

CREDITS DE LA DEFENSE NATIONALE

OTTAWA.— Les députés de Québec se divisent en quatre groupes très distincts les uns des autres sur la question des crédits militaires. Il y a ceux qui appuient le gouvernement envers et contre tous. Ils ont confiance dans le gouvernement, une confiance naïve et aveugle.

Il y a les députés qui se prononcent contre l'augmentation des crédits militaires. Catégoriquement. Sans idée de retour. Ils sont rares.

Le troisième groupe se compose de députés qui n'approuvent pas l'augmentation des crédits, mais qui attendent de se prononcer définitivement lors de l'étude de chaque poste. Ils ont peu confiance dans la politique ministérielle. Mais avant de la condamner, ils attendent des explications supplémentaires, espérant peut-être des assurances impossibles.

Enfin, les silencieux. Ceux qui ne parlent pas. Ont-ils seulement des opinions? Peut-être bien, peut-être pas. Personne ne le sait. M. Bennett en a, des opinions. Mais il ne les exprime pas. Il assiste aux débats. Il suit la discussion en faisant mine de s'en désintéresser. Il cause avec ses voisins, feuillette des livres, écrit des notes. Mais il ne parle pas. Les députés du Québec sont divisés entre eux. Comme toujours, ils sont incapables de faire un front uni. Il importerait pourtant que sur une question de cette importance tous nos gens n'aient qu'une voix pour condamner ce qui paraît être un premier pas vers une remilitarisation intensive. Ceux des nôtres qui ont entendu M. Gardiner, l'autre jour, parler de l'Empire et de sa gloire, et de l'avenir du Canada dans l'Empire, ceux qui l'ont entendu faire un habile appel en faveur de la reprise de l'immigration, ceux qui l'ont entendu reprendre, en substance, le thème du discours que M. Bennett a prononcé à Londres avant son retour pour le Canada.

Défense non justifiée

Après s'être demandé si le Canada s'armait pour l'Empire, M. Crête estime "qu'il n'est pas opportun, dans les circonstances, de voter un budget militaire augmenté de $15,000,000". Il lui semble "que ni notre situation géographique, ni notre situation politique, ni notre situation financière ne justifient cette dépense supplémentaire".

M. Charles Parent, libéral de Québec-Ouest, déclare qu'il ne peut pas se convaincre que les crédits militaires suffiront à nous donner une protection suffisante contre une agression possible, ni qu'il faut tant dépenser pour maintenir l'ordre intérieur. Les menaces de l'extérieur, que l'on agite surtout imaginaires. M. Parent affirme qu'il votera contre l'augmentation des crédits militaires, parce qu'il est certain que l'on se prépare à des déboursés encore plus considérables dans l'avenir.

M. René Pelletier, député de Peace River, se prononce contre les crédits de défense

M. René Pelletier, député créditiste de Peace River, a fait un solide requisitoire contre les crédits de défense militaire que veut faire voter le gouvernement King.

"Nous entendons, a dit M. Pelletier, les mêmes déclarations solennelles sur la construction d'armements destinés à défendre l'intégrité du territoire où à faire régner la paix mondiale, mais voyons un peu les résultats de tous ces cris réclamant le salut de la démocratie pour la postérité, de la lutte à la défense de la liberté universelle, car, après tout, ce sont les résultats qui comptent".

"On voit bien que nombre de gens sont oubliés et il vaut peut-être mieux qu'il en soit ainsi. puisqu'ils sont morts. Je parle des huit millions d'hommes qui ont perdu la vie lors de la dernière guerre. Il a péri 1,611,014 Allemands, 1,427,800 Français, 2,672,064 Russes, 911,000 Autrichiens, 807,451 Anglais et 507,160 Italiens. Voilà le nombre de ceux qui sont morts durant la dernière guerre, sans compter un grand nombre d'autres nationalités; tout cela s'est passé après que les grands hommes d'Etat de l'univers nous aient affirmé qu'ils s'armaient afin de préserver la démocratie à la postérité.

Le nombre de soldats blessés s'élève à 20,297,551. On compte plus de neuf millions d'orphelins de guerre, cinq millions de veuves. On a estimé à $33,551,276,286 le total de la valeur capitalisée des vies de civils perdues. Les pertes de propriété sur terre se chiffrent à 29 milliards 960 millions de dollars;.... en tout le monde entier a perdu $337,846,189,667".

"Je me demande d'où vient l'argent, nul des gouvernements agissant d'après le système financier actuel ne peut l'expliquer. Ils ignorent tous d'où viendra l'argent pour les services sociaux, mais s'il doit servir à des fins de destruction, à éteindre la vie de nos semblables, à construire des armements qui permettront à ces nations de se combattre et de se détruire, alors on trouve sans difficulté tous les fonds nécessaires, et l'on détruit sans hésitation les marchandises qui pourraient s'employer à un meilleur usage....

"Voilà pourquoi, dit M. Pelletier, je ne puis appuyer une augmentation d'armements au Canada; je ne puis croire ces armements réellement et véritablement destinés à la défense nationale.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Le cercle de Donnelly a commencé sa tournée pour l'Association dimanche dernier. Nous attendons de bons résultats de cette tournée. Calgary a aussi commencé sa tournée. Nos compatriotes du Sud feront certainement leur part. En attendant d'avoir des renseignements précis du résultat, nous disons un sincère merci aux officiers et aux volontaires qui se dévouent pour le maintien de l'Association.

Les tournées de Legal, Lamoureux et Morinville ne sont pas encore complétées. L'état actuel des chemins ne retardera pas trop, nous l'espérons la fin de ce travail. St-Joachim achève. Nous pourrons publier sous peu les résultats définitifs.

* * *

L'Avant-Garde de Falher a fait parvenir une belle somme à l'Association. Nous lui en sommes très reconnaissants.

* * *

Dernièrement, nous avons reçu plusieurs lettres demandant des renseignements sur la question de la Radio et de la Ligue des Radiophiles Franco-Canadiens. Les personnes qui sont intéressées à ce mouvement, (et nous devrions tous l'être) sont priés de correspondre directement avec le secrétariat de la Section albertaine, Edifice "La Survivance", 10010-109e rue, Bureau No. 4.

* * *

Nous venons de terminer un mémoire qui traite du fonctionnarisme en Alberta. Chaque cercle en recevra une copie. Il y aura là de quoi passer une heure à étudier les statistiques lors de la prochaine assemblée de votre cercle local. Nous invitons tous nos membres à examiner ce bulletin et à se convaincre que nous n'avons pas notre part de positions dans les domaines publics.

* * *

Nous entendons souvent des gens qui se plaignent de cet état de choses, mais qui ne font rien pour y remédier. Nous avons déjà demandé à nos membres de demander les publications françaises et d'écrire en français dans tous les départements. Si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre! Commençons par en mettre dans les publications que nous recevons et lorsque notre importance sera reconnue, nous aurons notre part de positions. Si nous n'avons pas tous les postes que nous devrions avoir, la faute en est à nous-même.

BERLIN.—Treize hommes convaincus d'avoir formé une association de contrebande monétaire ont été condamnés à des emprisonnements variant de cinq mois à huit années. 12 d'entre eux sont des Juifs. Ils auraient fait passer 250,000 marks — $100,000 — d'Allemagne en Hollande.

le carnet universitaire de titoine

Bravo, Michel! Thémis doit être fière de son descendant qui sut défendre l'honneur de la Lignée aussi brillamment que tu l'as fait l'autre soir au débat inter-faculté.

Et la note publiée au "Carnet" de la semaine dernière au sujet des universitaires franco-albertains ne m'a pas rapporté de noms nouveaux. Conclusion : Titoine connait tous les copains de l'U d'A. Il se pourrait, cependant, malgré tous les efforts, qu'il y ait encore des inconnus; faites parvenir votre nom à Titoine afin qu'il le communique à cet ami dont il vous a parlé et qui pourrait probablement placer quelques compatriotes.

Les étudiants de la faculté de droit désirent remercier tout spécialement M. le professeur Sonet de la délicate pensée qu'il a eue de les inviter à la soirée de mardi.

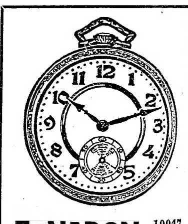
Après avoir beuglé des semaines contre l'augmentation du budget de guerre, nos parlementaires ont voté en bloc contre l'amendement Woodsworth. Il ne s'en est trouvé que 17 qui aient osé s'opposer aux armements quand le gouvernement n'a donné aucune garantie contre une entente tacite qui nous entraînerait dans le prochain conflit européen. Et de ces dix-sept, il y eu dix créditistes albertains (dont un Canadien français) pour s'opposer à ce budget sans garanties.

Apparamment, nos représentants de langue française auraient dit : "Si M. King nous assure que le budget est requis pour la défense nationale, cette réponse nous satisfait!" Belle blague! entendons-nous sur la définition du mot **nationale** : serait-ce la défense **nationale "British"**? Que fait-on du **Canada?** Et durant ce temps le "whip" libéral réunit les partisans de langue française; de leur côté l'ennemi traditionnel des libéraux votent en bloc aussi pour cette mesure qu'ils savent, à cause, peut-être, des vagues paroles de M. King, servira à nous mêler à la prochaine guerre européenne.

"Voyons, Titoine, pourquoi te faire tant de bile? et depuis quand le "Carnet" est-il devenu feuille politique?" —Franchement, il ne s'agit pas de politique.

Qu'advienne une guerre : le Gouverneur-général se fera un plaisir de signer un arrêté-en-conseil et v'lan: nous voilà conscrits. C'est beau le drapeau anglais qui claque au vent.. quand on est parlementaire et qu'on n'est pas sujet à la conscription; mais moi, jeune, je ne vois pas le plaisir de se vautrer à plein ventre dans la boue de l'Europe pour me faire casser la margoulette par le successeur d'un Zaharoff. Et la guerre finie, après que nos parlementaires auront rejoint leurs ancêtres à cause des ravages de l'âge, ce sera nous, la jeunesse estropiée de la guerre qui devrons payer, et payer encore les dettes de la guerre dont on nous grève si allègrement d'avance?

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS



SERVICE MILITAIRE

Le Consul de France à Vancouver rappelle aux jeunes Français nés du 1er juillet 1916 au 31 décembre 1917, ainsi qu'à ceux des classes précédentes qui ont négligé de le faire, qu'ils doivent se faire inscrire sans délai, au Consulat de France à Vancouver, sur les tableaux de recensement des classes 1936 (2e fraction du contingent) et 1937.

Les jeunes gens nés ou en résidence à l'étranger sont dispensés du service militaire en temps de paix, aux termes des articles 98 et 99 de la loi de recrutement. Il leur suffira donc, pour se mettre en règle, de se faire enregistrer avec leur classe d'âge. Faute d'accomplir cette formalité, ils s'exposent à être déclarés insoumis à la loi militaire avec toutes les conséquences légales qui découlent de cette situation.

Une bande de lâches

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de nos sentiments fraternels et nos remerciements anticipés.

Vos très obligés,

R. St-G.

St Eleuthère, ce 16 février, 1937.

Messieurs :

Je viens de prendre connaissance, de l'article au sujet de votre Ligue, et je puis vous dire que j'adhère, et que je souscrirai même à cette Ligue.

Je vois qu'elle a un bon but, et je vous en félicite en mon nom personnel.

Espérant recevoir de plus amples détails,

Je suis, votre tout dévoué, H. B.

Ste-Rose de Poulaires

Monsieur :

Je me fais un plaisir de vous donner mon adhésion dans votre travail de réclamation auprès de Radio-Etat. Il est également entendu que sur réception de votre bulletin, je vous adresserai la souscription demandée.

Je vous souhaite plein succès.

Bien vôtre en N.S. J. N. L.

Le Patriote, Prince Albert, Sask., février, 15 1937

Cher Monsieur :

Nous vous envoyons deux formules. Nous aimerions beaucoup à entendre du français sur la radio. C'est pour cette raison que nous n'en n'avons point, parce que c'est rien que de l'Anglais.

Espérant qu'avait longtemps nous en entendrons,

Bien à vous, N.G.

G— & Fils, Enrg., Québec, le 9 février 1937.

Monsieur :

Par l'entremise de l'Action Catholique de ce jour, je constate que vous désirez fonder une Ligue des Radiophiles franco-canadiens et que vous désirez des adhésions des provinces soeurs pour faire partie de votre Ligue; en conséquence, il nous fait plaisir de vous dire que le soussigné sera heureux de devenir membre de votre Ligue en question et, nous nous ferons un devoir de vous faire tenir notre souscription de $1.50 sur réception du bulletin bi-mensuel que publiera la Ligue.

Dans l'attente d'une communication de votre part, lorsque la chose vous sera favorable,

Croyez nous,

Vos tout dévoués,

.G.— & Fils, Enr.

Québec, 17 février, 1937

Chers Messieurs :

Inclus vous trouverez un bon de poste au montant de une piastre et demie ($1.50) pour mon inscription comme membre de votre Ligue des Radiophiles franco-canadiens.

Le mouvement est assez beau pour que ça vaille la peine de s'y intéresser et d'en faire partie. C'est comme toujours, l'Action Catholique entre dans les bons mouvements.

Veuillez me croire, chers Messieurs,

Votre bien dévoué,

J.-A. G.—

....Félicitations aux dirigeants de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens et bonne chance. Si vous aviez besoin de quelqu'un à Montmartre comme humble sousagent, je ferai tout en mon pouvoir pour vous donner des renseignements, vous envoyer des adhésions, etc.

Respectueusement,

G.- G—

Notre prochaine publication

Nous voulons commencer le plus tôt possible, la publication du bulletin que nous avons déjà annoncé. Un bon nombre d'adhésions sont déjà entrées de l'extérieur. Nous en avons enregistré plusieurs de cette province. Il nous en faut encore au moins 500 chez nos compatriotes de l'Alberta. Pouvons-nous compter sur votre adhésion et continuer à dire à l'étranger qui se plaît à louanger la vaillance de notre minorité, qu'elle comprend son intérêt en accomplissant son devoir de coopération pour un mouvement né chez elle? Nous le croyons et comptons sur votre part de coopération et d'encouragements que vous ne nous avez pas d'ailleurs ménagés jusqu'à date. Envoyez-nous votre adhésion au bulletin, en découpant la formule ci-dessous. Demandez des formules, lesquelles nous vous enverrons volontiers.

FORMULE D'ADHESION AU BULLETIN DE LA LIGUE

Découpez ici.

Je ....

demeurant à ....

Ville ou paroisse de ....

Province de ....

Comté de ....

M'engage, sur réception du premier numéro du Bulletin de la Ligue des radiophiles franco-canadiens, à envoyer à la Ligue, la somme de $1.00 comme souscription à un abonnement pour un an à ce bulletin.

Toutes communications doivent être adressées à La Ligue des Radiophiles franco-canadiens. Edifice La Survivance, Bureau No 4.

FORMULE D'ADHESION

Je soussigné .... demeurant à

Nom de la localité .... donne mon adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, aux fins de promouvoir sur le réseau de Radio-Etat, les intérêts de la race Canadienne-française.